

C. LOMBROSO



L'Homme Criminel

ATLAS

ⁿ
Hes. 69

R51236

CÉSAR LOMBROSO

L'HOMME CRIMINEL

ATLAS

XL PLANCHES

DEUXIÈME ÉDITION



Messaline.

ROME - TURIN - FLORENCE
BOCCA FRÈRES — ÉDITEURS

LIBRAIRES DE S. M.

1888.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Turin — Impr. Camilla et Bertolero.

AU LECTEUR

Le but principal de cet Atlas a été d'offrir au lecteur le moyen de saisir et de contrôler, par lui-même, la vérité de nos assertions, sans porter atteinte à l'économie d'espace et de temps qui est requise dans un livre.

Cet Atlas est donc une partie intégrale de l'ouvrage, et, peut-être, la plus importante; nous appelons, d'une manière spéciale, l'attention du lecteur sur les pages explicatives, dans lesquelles nous avons voulu, surtout, insérer les parties qui, par l'excès des détails, auraient quelque peu gêné, dans le texte, la marche générale des démonstrations.

Les planches que nous pouvons donner dans cette nouvelle édition illustrent un côté peu étudié, jusqu'ici, du monde criminel: ce que les ethnologues appellent la *pictographie* des sauvages; d'autres planches illustrent le type des fous criminels et nous en montrent l'analogie avec le criminel-né. Une autre donne, avec la méthode photographique Galtonienne, la synthèse de 18 crânes criminels: on répond ainsi, avec des types fixés par le soleil, à certains anthropologues plus ou moins sérieux qui niaient l'existence du type dans les crânes des criminels.

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I^{re}. — Tableau du poids et de la taille de 400 cadavres normaux et de 134 criminels de Born (V. page 209 du texte).

Planche II. — Rapports de la taille et de la grande envergure. Étude anthropologique sur 800 hommes criminels, par le prof. Lacassagne (V. page 210 du texte).

Planche III. — Distribution géographique de la criminalité et de l'épilepsie en Italie dans les années 1879-1883 (V. pag. 620 du texte).

Planche IV. — Fig. 1. — P. R., jeune homme âgé de 22 ans, de Ravenne, condamné pour viol suivi de meurtre, sur des petits enfants.

Fig. 2. — Coupeur de bourses, Milanais, âgé de 34 ans, condamné 13 fois. Nez retroussé, oreilles grandes, sinus frontaux id., énorme distance entre le nez et la bouche.

Planche V. — Fig. 1. — Salvatore A., brigand Calabrais, devenu fou, sans barbe, mandibules et zigomes volumineux, lèvre supérieure aplatie, regard terne et cruel (page 226).

Fig. 2. — G. Sana, brigand Napolitain. Visage asymétrique, oxicéphale, sans barbe, lèvre supérieure aplatie (page 225).

Fig. 3. — Cavaglià, assassin de son maître et complice (voir page 257), sans barbe, mandibules et sinus frontaux très développés (page 225).

Fig. 4. — G. B. Venafro, brigand Napolitain. Les mêmes caractères du N 2.

Fig. 5. — O., voleur Napolitain. Submicrocéphale: sinus frontaux énormes, sans barbe (pag. 230).

Fig. 6. — Carbone, chef-brigand Napolitain: front très large: chevelure abondante, mâchoire très développée (page 221).

Planche VI. — Fig. 1. — P. R., voleur Napolitain; visage allongé, asymétrique; oreilles et mandibules très développées (page 226).

Fig. 2. — B. S., front fuyant: oxicéphalique; nez très développé (page 226).

Fig. 3. — Boggia, de Milan, 63 ans, assassin et escroc, tuait dans sa cave, où il les enfouissait, ses victimes, après en avoir obtenu des papiers ou des clefs, pour entrer en possession de leurs avoirs; très dévot; simulateur de folie. Physionomie cléricale. Sinus frontaux très développés. Yeux petits (page 226).

Fig. 4. — Cartouche. Au front fuyant, submicrocéphale, oreilles écartées (un peu trop retouchées par l'artiste); zigomes très écartés, sans barbe, cheveux crépus (page 230).

Fig. 5. — G. Marini, femme de brigand Napolitain, physionomie virile, mongolique: cheveux très noirs et très épais: visage très long: zigomes très développés (page 230).

Fig. 6. — Desrués, célèbre empoisonneur, physionomie cléricale; lèvres très minces, mâchoires très développées; absence de barbe; lèvres amincies (page 226).

Planche VII. — Fig. 1. — P. C., brigand de la Basilicate, détenu à Pesaro. Type atavistique (page 230).

Fig. 2. — Voleur Piémontais.

Fig. 3. — Br., incendiaire et cynède, de Pesaro, surnommé *la femme* (page 225).

Fig. 4. — Misdea (voir page 610 et suiv.).

Planche VIII. — Les N. 1 au 7 représentent des meurtriers Allemands (Album criminel). Du N. 8 au N. 25 ce sont des voleurs avec effraction. Le N. 14 *a*, grâce à un faux nez, N. 14 *b*, échappa à la justice pour bien des années. Le N. 26, etc. jusqu'au N. 33, coupeurs de bourses. Les N. 30 jusqu'au 44, voleurs de boutiques. N. 46, faux monnayeurs. Ce sont des escrocs le N. 45 et du N. 50 au N. 60. Banqueroutiers sont les N. I, II, III, IV, V, VI (V. pag. 233 et suiv. Pour les détails scientifiques sur la physionomie, V. Appendice).

Planche IX. — Du N. 1 au 4 assassins Allemands; du N. 5 au 19 voleurs avec effraction (Allemands). N. 20 au 28 voleurs de boutiques. N. 29 au 33 faussaires. N. 34 au 38 escrocs. N. 39 au 50 coupeurs de bourses. N. 70 bigame Américain, avocat. N. 11 assassin, New-York. N. XXII meurtrier. N. VIII banqueroutier. Le N. 17, Klitsch, qui passa presque toute sa vie en prison. N. 15 voleur de grands chemins et voleur de joailleries. N. 3 assassin d'un officier de poste et d'un ami (Album criminel Allemand. V. Appendice).

Planche X. — Tous criminels Allemands (V. Appendice) meurtriers et voleurs (Album id.).

Planche XI. — Le N. 1 violeur et proxénète de sa fille: du N. 2 au 5 pédérastes Allemands. Du N. 6 au 34 criminels Allemands. Du 35 au 41 chefs de brigade Italiens. N. 42, Francesconi, d'une bonne famille, tua en Autriche un officier de poste pour le voler. N. 43, Martinati tua sa femme pour amour charnel pour sa soeur. N. 43, jeune voleur Piémontais. Du N. 44 au 47 escrocs Piémontais (V. Appendice).

Planche XII. — Fig. 1. — R., assassin Sicilien. Type mongolique (page 230).

Fig. 2. — P., assassin de Lucques. Type mongolique (page 230).

Planche XIII. — Fig. 1. — Néron (Galerie des *Uffizi*, Florence) (page 227).

Fig. 2. — Messaline (Galerie des *Uffizi*, Florence) (V. page 241).

Planche XIV. — Portraits de criminelles Allemandes (V. page 240 et Appendice).

Planche XV. — Portraits d'épileptiques (V. page 587).

Planche XVI. — Fig. 1. — Ex-marin, escroc et meurtrier pour vengeance, détenu à Alexandrie (pag. 280). L'inscription tatouée fait allusion à son crime.

Fig. 2, 3, 4, 5 et 6. — Tatouages fréquents dans les pédérastes (Lacassagne), surtout le N. 4. — Les tatouages du N. 5 sur les fesses (Français) et du N. 6 sur le pli du bras (soldat Italien observé par Boselli) sont des allusions cyniques très évidentes. — Ce dernier favorisait la masturbation.

Planche XVII. — Résultats de quelques expériences avec l'hydrosphygmographe (pag. 319, etc.).

Planche XVIII. — Résultats de quelques expériences avec l'hydrosphygmographe (id.).

Planche XIX. — Dessin autographique de Troppmann (V. page 351) où il représente son crime.

Planche XX. — Cruche dessinée par l'assassin Cavaglià avant le suicide, avec allusion à son crime et au suicide (pag. 357).

Planche XXI. — *Fac-simile* d'une photographie de trois assassins meurtriers de Ravenne, trouvée dans un de leurs matelas (V. page 360).

Planche XXII. — *Fac-simile* d'écritures de criminels (page 483, etc.).

Planche XXIII. — *Fac-simile* d'écritures de criminels (id., id.).

Planche XXIV. — Crânes de criminels. — Fig. 1. — Tavecchio, voleur, 36 ans, de Voghera, devenu fou après une spéculation manquée. Sclérose énorme. Sinus frontaux, zigomes et mâchoire inférieure très développés. Petite fossette occipitale moyenne. Développement énorme du vermis (page 165).

Fig. 2. — Arnioni, brigand Sicilien, de 23 ans. Effacement, peut-être congénital, de la suture sagittale: subsphocéphalie; appendice lémurien (Albrecht) de la mâchoire inférieure, sclérose (page 165).

Fig. 3. — Gatti, de 24 ans, qui brûla un moulin pour détruire une petite note, sclérose énorme, sténocrotaphie. Asymétrie du visage prédominant à gauche. Mâchoire inférieure très développée (id.).

Fig. 4. — Villella, vieux voleur Calabrais, de 72 ans, très agile: trois gendarmes n'en purent avoir raison qu'en le prenant par les testicules: très doligocéphale; sutures ouvertes; beaucoup d'os wormiens: crête frontale énorme; fossette occipitale moyenne très développée, limitée par deux crêtes osseuses B qui aboutissent à un tubercule; point d'attache de la double faux. Synostose de l'atlas (page 180).

Fig. 5. — Chiesi, meurtrier de Pavie, espion, de 30 ans: sténocrotaphie: méthopisme: front fuyant: asymétrie du visage.

Fig. 6. — Macchi, type de voleur, de 34 ans, Milanais, submicrocéphale: apophyse temporelle de l'os frontal: appendice lémurien de la mâchoire inférieure (page 165, etc.).

Planche XXV. — Crânes de criminelles. — Fig. 11. — F. Rosa, de 28 ans, infanticide, analphabète, de Florence. Mésaticéphalie. Suture méthopique. Os wormiens aux deux ptériens, et aux astériens. Un gros os wormien de la largeur d'une pièce de 2 centimes, au lambda. Frontal gauche plus développé que celui de droite. Sinus frontaux. Prognatisme.

Fig. 26. — M. Lucrèce, de 55 ans, domestique, homicide, de Rome. Subdoligocéphalie. Sutures ouvertes. Dépression au troisième postérieur de la suture bipariétale. Procès frontal du temporal droit.

Fig. 36. — D., de 20 ans, prostituée, de Naples. Front fuyant. Prognatisme. Face pareille au type nègre. Mandibule robuste.

Fig. 40. — T. Marianne, de 34 ans, infanticide, de Cosenza. Doligocéphalie. Crâne lourd, parois épaisses. Bosse occipitale surinyaque, plus saillante à gauche. Fossette occipitale gauche. Molaires robustes. Léger degré de prognatisme.

Fig. 50. — P. Antonia, de 28 ans, domestique, infanticide, de Sassari. Doligocéphalie. Sutures sagittales et lambdoïdes presque fermées. Os wormiens aux deux sutures pétro-basilaires. Bosse pariétale gauche plus prononcée que la droite. Bosse occipitale surinyaque prononcée plus à droite qu'à gauche. Figure semblable au type nègre.

Fig. 58. — B. Concetta, enfant-trouvée, infirmière, de 45 ans, homicide, analphabète, de Gangi (Palerme). Doligocéphalie. Sutures en voie de soudure, compliquée la lambdoïde, très peu les autres. Os épactal haut 74 mm. et large 48, au lambda; avec traces de division longitudinale, en deux parties, la droite un peu plus petite que la gauche. Bosse pariétale et occipitale plus proéminente à gauche qu'à droite. Sur le sommet de la bosse pariétale gauche on remarque une légère dépression digitale. Sinostose de l'atlas avec l'occipital.

Planche XXVI. — L'âge des parents dans les normaux, dans les criminels et dans les aliénés (MARRO).

Planche XXVII. — Fig. 1. — Guiteau (Vol. II). — Fig. 2. — Passanante (Id.).

Planche XXVIII. — La criminalité et l'alcoolisme en France (Vol. II).

Planche XXIX. — Gasparone: crâne (N. 2, 3, 4) et portrait (N. 1). Chef de brigands, mort de 88 ans. Doligocéphalie; sinus frontaux; front fuyant; wormien dans l'os frontal (page 165 et suiv.).

A et B. — Crâne de voleur, de 35 ans, étudié par le docteur Amadei: ressemble au crâne de Neanderthal par la doligocéphalie exagérée (ind. 70,9), sinus frontaux, prognatisme, mâchoire énorme, microcéphalie frontale; lignes temporelles rapprochées entr'elles ainsi que chez les carnivores. Capacité 1330 c. c., poids 760 g., circ. horizontale 520.

Planche XXX. — Écriture d'un criminel par suggestion hypnotique (page 486). Jeune homme aux mœurs très douces (N. 1, écriture normale); est suggestionné par moi dans l'état hypnotique d'être le brigand La Gala, et tout de suite le caractère calligraphique change, devient grossier (N. 2), ressemble à Boggia (voir planche VI). Suggestionné après cela d'être un enfant, conserve quelque trace de sa nouvelle écriture (N. 3). Devenu brigand de nouveau par suggestion, redevient encore tout-à-fait grossier, avec de retours qui rappellent les caractères de l'enfant (N. 4) (Voir mes *Studi sull'ipnotismo*, 3^e édition).

Planche XXXI. — Tableau des anomalies physiologiques étudiées individuellement dans les photographies criminelles.

Planche XXXII. — Tatouages de soldats criminels observés par Boselli. — Le N. 1 a sur le pied droit le nom d'un ami; sur la jambe gauche une menace au Préfet de police qui l'avait arrêté; sur le bras droit des déclarations d'amour pour M^{me} N... P..., puis pour les dames N. P., R. S., M. A., D. M. Les 5 croix sont des serments de meurtre. On remarque sur le bras gauche un diable avec une chaîne de forçat.

Dans le N. 2 on voit sur la poitrine deux mains entrelacées, que Lacassagne nous dit être un signe très fréquent dans les pédérastes. Cela est confirmé par l'inscription du pénis (*Entra tutto*): *Il entre tout*.

Au N. 3 on remarque sur le bras gauche des dessins lubriques avec allusion à une femme perdue qui l'a peut-être trahi; sur le bras droit il y a son nom, avec d'autres initiales d'amies.

Le N. 4 a sur la poitrine une inscription ironique contre le Roi d'Italie, car, à côté du nom du Roi, on voit un cœur percé par une croix, signe de vengeance, et puis il y a dans le bras gauche une espèce d'apothéose de Mazzini, avec le nom entouré de fleurs.

Planche XXXIII. — Table graphique du profil du nez et de l'échancrure et de la base nasale dans 830 normaux, 392 criminels, 60 fous, 40 épileptiques et 10 crétins — et dans 397 crânes de normaux, 129 crânes de criminels et 50 crânes de fous, etc.

Planche XXXIV. — Céramique et pictographie criminelle. — Fig. 1. — Pot peint par C. L., voleur de grand chemin, à la cellule N. 121. Il figure un voleur, peut-être lui-même, qui dévalise un passant (1) après avoir dîné avec lui (2); il est aussitôt arrêté (4) pendant qu'il se promène avec la valise volée (3). — Dans la 2^{me} figure (le côté opposé du pot, qui est surmonté par un hussard à cheval) (5), il est conduit au tribunal où l'on voit les juges en robe, le greffier et le gendarme de garde. Le volé est en bas et il semble en contestation avec l'avocat en robe ou avec une femme.

Fig. 3 (sur un pot). — Un nommé S., détenu, peint *sa vie*: — Il est arrêté (1), on l'enferme dans une cellule (2), il fait passage aux galères (3), il meurt (4). — Le N. 5 ressemble à une lampe pour veiller le mort.

Fig. 4. — Sur le mur j'ai trouvé écrit: *Rue Large, 3 heures, numéro 23, faire . . .* suivent ensuite deux épées croisées, signe de vol, selon l'explication qu'on m'en a donnée.

Fig. 5. — Alphabet chryptographique des filous.

Fig. 6. — Femme avec une autobiographie écrite sur son corps.

Planche XXXV. — Céramique et pictographie criminelle. — Fig. 1-2 (sur un pot peint par le héros de l'histoire). — *Le gob dla leia* (1) (c'est-à-dire le bossu du boulevard, qui est un voleur) s'approche tout nu (3) d'une femme nue. — Il se promène ensuite avec elle. — Les mots: *I vascu a campo aut*, mots en argot piémontais, correspondent dans l'argot français à: *Les rupins la font belle*. — Elle (*Anne*) en devient grosse; mais une autre femme aussi (4), nommée Marie, devient grosse de lui; Anne présente le nouveau-né au bossu (5). — Le N. 6 fait allusion au mariage ou à une vengeance d'Anne devant la loi (*legge*).

Fig. 3. — Joseph R., cordonnier, complice d'un boíteux dans un vol de grand chemin. Bien qu'il ne sache lire, ni écrire, ni peindre, broda sur un gilet ces figures, où avec les mots: *Le petit Joseph innocent* et des bottines pour indiquer son état, il figure son complice (1) qui vole une montre; lui-même (2) qui n'en a que la chaîne; et le volé (3) qui s'enfuit. — Le curieux c'est qu'avec ce document (!) il prétendait d'être acquitté.

Fig. 4. — Un condamné, G., épileptique, déjà voleur de grand chemin, grave de cette façon sur un pot le propos de se suicider.

Fig. 5. — Insulte évident, bien que hiéroglyphique, aux gardiens de prison et aux gendarmes.

Fig. 6. — Un nommé Audisio, symbolise avec un merle, ensuite avec un coq et des phrases analogues, la douleur d'être *en cage* et l'espérance de s'en aller sous peu en liberté.

Planche XXXVI. — Portraits de 25 fous criminels homicides. — Les N. 11, 12, 22, 7 et 3, monomaniaques. — Les N. 2, 4, 16, 18, 19, 21 et 24, maniaques. — Les N. 1, 13, 14 et 15, déments. — Les N. 5, 8, 9 et 25, imbéciles. — Le N. 23, idiot. — Les N. 7, 10 et 15, lypémaniaques. — Le type criminel on l'observe aux N. 22, 18, 24, 13, 5, 9 et 25.

Planche XXXVII. — Portraits de 25 fous criminels. — Homicides (lettre *o*), incendiaires (lettre *i*), violateurs (lettre *s*), voleurs (lettre *f*). — Les N. 32, 33, 38, 44, 49, monomaniaques. — Les N. 31, 34 et 46, maniaques. — Les N. 47 et 48, lypémaniaques. — Les N. 35, 36, 42 et 45, déments. — Les N. 26, 28, 30, 39, 40, 43 et 41, imbéciles. — Les N. 27 et 37, idiots. — Les N. 29 et 50, fous circulaires. — On trouve le type criminel aux N. 35, 36, 40, 41, 43, 39, 49 et 46.

Planche XXXVIII. — Photographies, composites, Galtoniennes, de crânes de criminels. — La I^{re} est donnée par 6 assassins; la II^{me} par des voleurs de grand chemin; on voit qu'ils se ressemblent tout-à-fait. On y voit bien le type criminel: les zygomés développés, la mâchoire énorme, l'asymétrie et le type ptéleiforme de l'ouverture nasale. — La III^{me} figure nous donne la synthèse de tous les 12 crânes. — La IV^{me} est donnée par six filous et escrocs: ils ont toutes ces anomalies moins accentuées, le visage plus allongé. — La V^{me} nous donne la synthèse de tous les 18, dans lesquels plane une très grande uniformité, une vraie physionomie de famille.

Planche XXXIX. — Tatouages de criminels. — Fig. 1. — M. Émile, de 27 ans, condamné 50 fois, au moins, par révolte, coups et blessures. — À 12 ans il quitte ses parents, s'engage sur un navire marchand et fait naufrage. À 17 ans il tue un cheval. — Il a essayé tous les états; il a été horloger, cocher, charlatan, commis-voyageur, camelot, mécanicien, etc. Il dit d'avoir changé de maîtresse comme de chemise; il se croit né sous l'influence d'une bonne étoile; il se glorifie d'avoir été l'ami de Mottino, bandit célèbre; à 20 ans il épouse une maîtresse, avec elle et à pieds il s'en va jusqu'à Gènes, ne possédant que 22 sous; après 7 jours il abandonne sa femme. À présent il est mouchar. Il a sa biographie toute gravée dans ces tatouages.

Une ancre (1) rappelle le navire l'*Espérance* qui fit naufrage sur les côtes de l'Irlande, à bord duquel il était engagé comme mousse. Une tête de cheval (2), souvenir d'un cheval que, pour caprice, il tua d'un coup de couteau à 12 ans. Un casque (3) en mémoire des agents de police qu'il veut tuer. Le portrait du bandit Mottino (4). Un luth (5), souvenir d'un ami, joueur de ghitare très habile, avec lequel il a voyagé une bonne partie de l'Europe. L'étoile (6), sous l'influence de laquelle il est né (dit-il). Une couronne royale (7), souvenir politique, assure-t-il, ou mieux, ajoutons-nous, de ses nouvelles fonctions de mouchar. À bord il voulait perpétuer le souvenir de sa maîtresse en tatouant son corps nu sur le bras, mais le capitaine s'y opposa. Alors, ne pouvant achever le dessin, il mit un cœur (8), emblème d'amour, à la place de la tête.

Fig. 2, 3, 4. — F. Sebastien, de 26 ans, de Mondovi, déjà condamné pour révolte et outrages aux gendarmes; charretier de métier, et déjà lutteur. Il porte sur le thorax le dessin

d'un lion (1), emblème de la force, la couronne de la légion d'honneur (2) et un poignard (3), emblème de vengeance; sur la jambe droite, un oiseau (3) pour dénoter un amour pur; une menace aux espions (5) dans l'inscription: *Mort aux donneurs, à eux la partie, à moi la revanche*; sur la jambe droite l'inscription (6): *Je suis l'enfant du malheur*; (7) un loup, symbole de la faim et du malheur:

Nous croyons bien, pour mieux nous expliquer, de répéter en échelle plus grande (fig. 5 et 4) les tatouages des bras: sur le droit (1) une fleur de pensée; (2) souvenir d'une fille de joie; (3) un cœur; (4) une autre fleur de pensée; (5) imprécation à la femme qui l'a trahi; (6) souvenir du cirque; (7) portrait d'un ami marin; (8) une ancre; (9) portrait d'un pompier; (10) Kellerine dont il était épris; et sur le bras gauche: (11) figure représentant la république; (12) une autre fille de joie; (13) oiseau, messenger d'amour; (14) portrait de la femme aimée; (15) tombeau de son père; (16) souvenir d'Italie; (17) portrait d'une femme; (18) l'inscription: *Le passé m'a trompé, le présent me tourmente, l'avenir m'épouvante*.

Fig. 5. — Q. A., de 25 ans, de Novare, journalier, voleur, expulsé de France et de Suisse, a sur la poitrine deux gendarmes suisses (1) avec les mots: *W. la République* (2), souvenir de son séjour en Suisse. À droite et à gauche, deux cœur, des poignards et des fleurs (3) indiquent un amour trahi à venger. — Sur le bras droit (4-5) emblèmes d'amour; un cœur percé (6) et la tête d'un poisson (7) — un *maquereau* — vrai hiéroglyphe-rébus, qui signifie comment sa maîtresse l'avait abandonné pour un *souteneur*. Plus bas on voit les armoiries de la Savoie (8). — Sur le bras gauche, un diable et un pot de fleurs (9-10) qui, selon lui, indiquent, le premier le *malheur*, et les fleurs la *trahison*. Ces tatouages ont été fait par son frère, actuellement à la réclusion militaire de Savone, qui est tout-à-fait couvert de tatouages faits en France.

Fig. 6. — L. F., de 32 ans, officier français, donné au jeu, aux liqueurs, il s'est tatoué un enfant qui boit.

Fig. 7. — F. Roch, de 30 ans, voleur, auteur de blessures, il s'est fait tatoué par un camarade l'image qu'il dit représenter une reine d'Angleterre.

Fig. 8-9. — G. Jean, boulanger, condamné pour révolte, a payé 12 francs pour se faire tatouer par un camarade: (1) jeune fille nue, qu'il appelle la république, avec un poignard dans les parties sexuelles; (2) un héros dit Zambar, qui, aux temps de Napoléon Ier, a fait sauter le navire; (3-4) la liberté et un gendarme.

Planche XL. — Tatouages de criminels. — Fig. 1. — Bras droit de Giac.... François, de 44 ans, de Vercelli, ouvrier serrurier, jadis charlatan, voleur, expulsé de France, et qui a été en Afrique et en Australie. — (1) Emblème d'amour, peut-être de pédérastie; (2) souvenir de son passage sur la mer; (3) initiales de sa bien-aimée; (4) sauvage: souvenir de son séjour en Afrique; (5) emblème religieux; (6) souvenir de sa maîtresse, lorsqu'il était charlatan; (7) souvenir de son état de charlatan.

Fig. 2. — Bras gauche: (1) Allusion à ses triomphes de lutteur; (2) Zuave, souvenir de la campagne d'Italie; (3) autre souvenir de son séjour en Afrique; (4 5-6) souvenirs de son pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes; (7) polichinelle; (8) date de son premier amour.

Fig. 3. — Mullé Jean, matelot français, déserteur, auparavant condamné par le Conseil de guerre français, on n'en connaît pas la cause. Il porte sur le front l'inscription: *Pas de chance*, et sur la poitrine: *Le passé me tourmente, le présent me... , l'avenir m'épouvante*, inscriptions qui démontrent ainsi que le poignard (1), la tête de mort (2) qu'il a sur la poitrine et sur le bras gauche et la grappe de raisin qu'il a sur le pénis (3), ses penchants criminels. Les fleurs de pensée (4) qui abondent sur son corps sont très habituelles dans les pédérastes. La M (5) sur sa poitrine est l'initiale de son nom; les épaulettes (6), le vaisseau (7) sont des signes professionnels; on voit aussi le portrait d'une femme (8) et l'inscription: *Souvenir de la Martinique*.

Fig. 4. — Beadoine Alexandre, vitrier, de 20 ans, déserteur de l'armée française, compagnie de discipline d'Afrique, voleur, a sur la poitrine un Saint-George (1); sur le sein droit, une femme avec un pot dans la main (2); sur le sein gauche, la croix de la légion d'honneur (3). Sur le bras droit, près de l'épaule, la figure d'un soldat français (4); plus bas un buste de femme et une violette avec le mot: *à elle* (5) et un gentilhomme avec l'épée dégainée (6). Sur le bras gauche une femme habillée en homme (7); plus bas un visage de femme avec une femme demi-nue qui boit à côté, et au dessous les mots: *Mouillons un peu l'intérieur* (8); une femme habillée en bleu avec les deux lettres B A sur la poitrine, qu'on a surchargé après avec deux tétons (9).

Fig. 5. — Bonocore Cyr, de Portici (Naples), de 22 ans, camorriste, soldat, avec 17 récidives pour vol, insubordination, etc. Il porte sur le bras droit (1) une comète en souvenir, dit-il, de sa bien-aimée; (2) son nom; (3 et 4) une ancre et un navire, expression du désir de se faire marin. Sur le bras gauche (5 et 10) un soleil, emblème d'amour pur; (6) des médailles; (7, 8, 9) emblèmes religieux; (11 et 12) signes particuliers de 2^{me} degré de camorriste.

Fig. 6 et 7. — Della R., soldat, camorriste, de 24 ans: sur le bras droit une femme nue, un cœur percé par un poignard et des fleurs de citron, signes de vengeance; sur le gauche d'autres cœurs percés et des emblèmes religieux avec le nom de son pays (Sulmona).

Fig. 8 et 9. — A. G., de 30 ans, de Serravalle Sesia, maçon et voleur, expulsé de France, où il s'était fait tatouer sur le bras droit les armoiries de la République Française (1), et un dessin obscène (2), qu'il dit être l'illustration du jeu de mots: *Jeu de billard anglais, où les billes poussent*. Sur le bras gauche (3), un chien qui sodomise un gendarme, allusion aux mots: *Un chien qui emmanche un gendarme*, double expression de mépris pour la police; (4) son portrait.

Fig. 10 et 11. — M. Jean, de Lignano (Parme), cordonnier, voleur, porte sur le bras gauche (1) l'emblème de la fortune; (2) emblème religieux; (3) un cœur percé; (4) la date de son premier amour; (5) tête de mort, signe de vengeance. Sur le bras droit (6) deux cœurs percés, signe d'amour trahi; (7) poignard; (8) portrait d'une de ses maîtresses, danseuse de cirque; (9 et 10) emblème religieux; (11) allusion à son métier de voleur.

A P P E N D I C E

Détails physiologique sur les photographies criminelles

Dans la planche IX, sont Américains ou Anglais ceux marqués aux chiffres romains ; le XII, c'est l'Honeimann, fameux voleur de Londres, qui, seul, força la Banque de Londres ; a, c'est Troppmann ; b, Peltzer, Belge, condamné pour meurtre de l'avocat Bernays, dont il voulait épouser la femme.

Les Italiens figurent dans la planche XI avec le N. 1, et du N. 35 au 48, et N. 51 et 52, planche IX.

Sont Russes le N. IV et les N. 2, 45 de la planche VIII ; les N. 1, 41, 40 de la planche X.

Les Juifs sont désignés avec les N. 3 et 19 dans la planche X ; avec les N. 56, 38, 45 et 49 dans la pl. VIII, et avec le N. 11 dans la planche XI. — Tous les autres sont Allemands.

Ont été reconnus comme fous le N. 9, planche X, qui tua un camarade sans motif ; le N. 11 de la planche IX, qui s'évada huit fois de la maison centrale ; le N. 1, planche IX, qui tua un ami pour le voler d'une redingote et le N. 24, célèbre voleuse de magasins.

Criminels d'occasion, avec Peltzer, sont probablement les N. 47 et 44, planche XI (caissiers en fuite, les six banqueroutiers (I, II, III, IV, V, VI de la planche VIII), le 5 ; planche X, qui commença à forfaire dans un âge très avancé, après avoir perdu son emploi, mais qui a pourtant une physiologie très mauvaise : le 22, planche X, coupable d'avoir caché un assassinat d'un camarade ; et le N. 9, planche X, qui fut assassin pur suggestion.

Criminels par passion sont le N. 23, planche X, qui tua sa femme par jalousie justifiée, et le N. 7, qui blessa et tua dans des accès de colère provoquée par des causes les plus insignifiantes le XIV, Américain, planche IX, qui tua son père dans un moment d'aveuglement et de jalousie ; le VII, Chaudler, id., d'une famille très distinguée, qui tua un parent de sa femme, avec laquelle il était en litige, et qui l'accompagnait ; le IX, id., uxoricide, malgré sa renommée de douceur de caractère, par infidélité de la femme ; et le XV, Américain contrebandier, qui tua les soldats qui voulaient l'arrêter.

Criminels-nés. — Dans la planche VIII : le N. 1, qui tua, d'accord avec sa femme (N. 2), une pauvre vieille pour la voler ; et les 3, 4, 6, 7, meurtriers ; escrocs sont le N. 45, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60. — Les autres sont des voleurs à la tire, ainsi que les N. 38, 37, 28, 26, 31, 30, 29 et 36 ; ou des voleurs de magasins, comme le N. 42, ou voleurs avec effraction, comme les N. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. Le 46, c'est un faux-monnaieur.

Dans la planche IX, ce sont des assassins, criminels-nés ou habituels : le N. 2, qui tua sa tante pour la voler ; le 3, coupable de double assassinat ; les X, IX et XVI, Américains uxoricides ; e XIV, parricide ; le XVII, qui tua le père de sa bien-aimée, parce qu'il s'opposait à ses amours ; et les N. II, XX et VII, Américains.

Dans cette planche, les N. 29 (type de voleur), 30, 32, et 33 sont des faussaires; sont des escrocs les 34, 35, 36 e 37; les IV, VI, XI, VIII (Américains), escrocs ou banqueroutiers; les X et XIX, bigames Américains; le dernier arriva à épouser 10 femmes, à l'insu de chacune, jusqu'au moment qu'il fut découvert par le frère d'une d'elles.

Parmi les restants, sont des voleurs avec effraction, ou voleurs de grand chemin les N. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18; pillards de magasins les N. 21, 23 et 27; voleurs à la tire les N. 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47 et 48.

Les Allemands de la planche X sont assassins du N. 1 à 19, hormis le 5; le N. 17 a violé et tué une fillette de 5 ans. Les autres, pick-pockets ou voleurs avec effraction, du N. 36 au 55 (sauf le 43, escroc); pillards de magasins ou d'hôtels les 18, 19, 21, etc., jusqu'au 32. Escrocs sont les N. 43, 20, 29, 56.

Dans la planche XI, nous trouvons les N. 1, 2, 3, 4 et 5 coupables de crimes contre les mœurs. Le N. 1 qui viola et prostitua tous ses enfants; les autres, pédérastes passifs (Allemands); le N. 5 est la reproduction du N. 4, mais vêtue en femme; viennent ensuite les voleurs, N. 6, 7, 14, 29, 32, Allemands; le 43, voleur Italien; et après, 21 escrocs Allemands compris entre les N. 8, 28 et ensuite le N. 33; et pour finir, assassins les N. 30, 31 (Allemands); les N. 35, 36, 37 (Leone), 38, 39, 40, 41, tous brigands Italiens; le 42 (Francesconi), assassin de l'officier de poste de Vicnue, et le 48 (Martinati), assassin de sa femme, par amour charnel pour sa soeur, laide et bossue.

Si l'on considère toutes ces photographies, on trouve que la physionomie garde le type ethnique dans 20, tandis qu'elle le perd tout-à-fait dans les autres, sauf dans les Juifs, qui conservent le type sémitique; cependant il ne manque dans ces derniers ni les sinus frontaux, comme au N. 8, ni les yeux hagards, comme aux N. 45 et 56 de la planche VIII.

On remarqua chez très peu d'individus, très intelligents d'ailleurs, escrocs pour la plupart, une physionomie non seulement normale, mais jolie: ainsi, par exemple, le N. 26 de la planche X, ex sous-officier de marine, qui donna les épreuves d'une grande adresse avec des vols commis dans les hôtels, et le 29, escroc et voleur de livres; le N. 11 et 14 de la planche VIII, excessivement rusés, qui se mirent toujours à l'abri de la justice, et en déjouèrent toutes les recherches; et sont encore plus dignes d'attention pour leur régularité les deux bigames Américains (I et X, planche IX).

On n'observa aucun caractère morbide criminel chez 36, soit dans le 16 0j0: il faut comprendre parmi ceux-ci, les deux voleurs très adroits dont on vient de parler plus haut, un faux-monnayeur, qui était, au surplus, artiste de talent; 18 faussaires ou escrocs et enfin deux bigames. Ce défaut de type criminel est justifié, non seulement par la spécialité du délit, mais par le grand talent ou par la cause occasionnelle. Ainsi Peltzer, assassin (planche IX), fut entraîné au crime par la facilité de trouver un complice dans son frère, et par des soucis énormes d'argent, malgré une vie toute entière de probité et de travail; et le XV, contrebandier, qui se réveilla assassin quand sa vie fut en jeu.

Ce manque de type ne semblerait trop justifié en 9 voleurs récidivistes et en deux brigands de la bande sicilienne: mais il ne faut pas oublier non plus qu'en Sicile, le plus souvent, le brigandage (les chefs exceptés) est un délit d'occasion.

Dans tous ces derniers et même dans ceux à caractères normaux, on remarque une étrange ressemblance qui explique et confirme leur parenté anthropologique. Voyez les N. 20 et 21 de

la planche XI, et les 50, 51, 55, 59 et 60 de la planche VIII. Cette parenté typique est bien plus étroite parmi les individus qui ont déjà le type criminel, ainsi qu'il arrive dans les individus des espèces animales et végétales qui forment le noyau des groupes naturels, de manière à faire douter souvent que différents portraits ne soient que la reproduction de la même personne, comme dans les N. 13, 31, 22, 9, 3 et 4 de la planche VIII; 21, 22, 14, 23, 9 et 11 de la planche X; 1, 2, 7, 14, 11 et 10 de la planche IX; 20, 21, 25, 15 et 18 de la planche XI; 12 de la planche X; 2 de la planche IX; 9 de la planche VIII; 7 de la planche IX: et cela explique parfaitement la raison du manque de type national, l'analogie entre les criminels des contrées les plus éloignées (Italiens, Allemands et Américains) que le lecteur aura déjà remarquée par lui-même. Il arrive ici, dans une proportion moindre comme pour les crétins, chez lesquels les traits de la race sont effacés par la dégénération.

Des trois fous criminels, deux, le 14 de la planche X et le 1 de la planche IX, ont le type criminel; le troisième, le 11 de la planche VIII, présente un type normal.

Sans être fous, présentent pourtant un type de folie par l'œil égaré, et le front fuyant, le N. 2, 36, 52, planche X; 45 et 36, planche XI; 8, planche IV; 5, planche X; et un type de crétin le I (romain), le 44, le XXV et le 46 de la même planche.

Peltzer, le type peut être plus remarquable des criminels d'occasion, n'a d'anormal que la richesse des cheveux noirs.

Parmi les 8 banqueroutiers des planches VIII et XI, un seul nous présente le type criminel, le IV de la planche VIII, Walter, Russe: deux pourtant sont strabiques.

Le N. 5 de la planche X, classifié dans l'Album Allemand comme voleur d'occasion, nous offre, dans les yeux et dans la mandibule, le type criminel.

Parmi les criminels par passion, le 23, de la planche X, a presque le type criminel par le défaut de barbe, le front fuyant et les sinus frontaux. Qu'on note aussi, dans le 7, l'œil fier et les cheveux abondants.

Les Américains XIV et XIX, homicides par passion, et les VII et XV, contrebandiers, assassins par défense, ne donnent pas de type spécial.

Un seul, le N. 7, offre le type criminel complet; le 28 en a aussi quelques caractères.

Les femmes criminelles étudiées et reproduites par la photographie sont en nombre de 83, dont 59 Allemandes, 16 Américaines et 8 Italiennes (planche XIV).

De celles-ci, trois seulement étaient en même temps criminelles et folles, soit le N. 24, de la planche IX, qui déploya une rare adresse dans les vols de magasins; le N. 51 ensuite, planche XIV, XV, voleuse domestique, soignée longtemps par moi dans l'hôpital des fous de Pavia; et enfin le N. 38, de la X, suicide, qui, de son vivant, fut d'une luxure effrénée. De ces trois femmes, les deux premières ont le type criminel, de mêmes qu'elles en avaient l'inclination, car leur folie n'était qu'accidentelle.

On trouve, encore, en nombre très restreint, les criminelles qui pourraient être considérées — selon l'Album Allemand — comme criminelles d'occasion.

Parmi ces dernières nous remarquons: les N. 27 et 11, contraintes par les maris à la complicité dans leurs vols; le N. 14 qui, condamnée à la prison pour quelque faute bien légère, à sa sortie, ne trouvant pas de travail, se fit voleuse de chambres garnies; le N. 8 qui volait des comestibles pour nourrir ses enfants; le N. 2, de la planche VIII, entraînée

au meurtre d'une voisine, par son mari même; et le N. 7, aux yeux félins, qui, lâchée par le mari pour infidélité, devint une voleuse incorrigible. Le N. 14 a les zigomes volumineux, l'œil louche, la physionomie virile, les sinus frontaux, les lèvres très minces; dans l'ensemble, un type criminel complet; de même le N. 8, par les sinus frontaux, l'œil félin et quelque peu strabique et la physionomie virile; et le N. 11, par les mandibules énormes, les zigomes robustes, la physionomie virile, nous présente un vrai type criminel.

Le N. 27 est un type parfaitement normal, ainsi que le N. 2 de la planche VIII; la qualification de criminelle d'occasion est ici quelque peu douteuse, car l'Album dit qu'elle volait pour nourrir ses enfants, mais qu'en revanche le mari l'entretenait suffisamment.

De criminelles par passion nous ne remarquons que le N. 33, poussée au mal par amour; et le N. 45, très honnête, qui se rendit coupable d'infanticide pour un mariage convoité. Type normal la première; avec mandibule volumineuse et œil fixe la deuxième.

Par contre, les criminelles-nées sont très nombreuses: dignes de remarque les N. 3, 9, 16, voleuses très adroites et récidivistes, qui, pour mieux cacher leurs exploits, se servent de faux noms; la première vole dans les magasins de chaussures, la seconde sur le marché, la troisième dans les églises: toutes trois nous offrent le type criminel. Fameuses aussi celles aux N. 5, 29 et 25 pour une suite de vols ordinaires et à la tire.

Le N. 29, voleuse à 16 ans, qui escompta jadis 20 ans de réclusion, et fut surprise de nouveau, en flagrant, dans un magasin; les N. 35 et 41, voleuses Américaines très habiles, et le N. 39 qui tua son enfant de 2 ans 1/2 par seule cruauté.

Le N. 30, l'Eberzeny, qui poussa son amant à l'empoisonnement de sa femme. Le 31, la Kane coupese de bourses très fameuse en Amérique. Les 32, 40, 43 et 37, qui étaient adultères et voleuses en même temps que les maris. Le N. 34, maîtresse de toute une bande de voleurs de chemins de fer américains. Le N. 35, Américaine aussi, récidiviste, voleuse d'une somme d'argent très forte. Et encore, parmi les Américaines, le N. 44, bigame. Le 41, voleuse très adroite. Le 42, empoisonneuse du mari. Le 46, meurtrière. Le 47, voleuse Allemande, gouvernante d'une grande famille. Le 48, la Poçon, voleuse, camarade du N. 49, la Catella, célèbre complice de Rossignol, l'assassin qui tuait les gens attirés par les charmes de sa maîtresse.

Le N. 50 est une femme très débauchée, inculpée de substitution de nouveau-né.

Les N. 52 et 53, la Trossarello et la Saraceni, adultères, luxurieuses, et mandataires d'assassinat.

Les N. 54, 55 et 56 sont des femmes de brigands du Midi de l'Italie.

L'examen de ces caractères nous démontre que souvent ils se trouvent réunis par deux, trois et même quatre, chez les mêmes individus, donnant lieu, dans ce dernier cas, à la vraie physionomie de la femme criminelle; ce qu'on remarque dans 23, soit aux N. 3, 5, 6, 8, 14, 16, 23, 24, 37, 43, 46, 47, 51, 52, 55 et 56 de la planche X; au N. 53 de la planche IV, et aux N. 45, 41, 34, 24, 19 de la planche V, dans la proportion de 27 0/10.

Chez les criminelles-folles on trouve ce type en 2 sur 3; chez les criminelles d'occasion et habituelles, voleuses, on le remarque en 2 sur 7.

Chez les criminelles-nées, sur 13 assassines, on trouva le type complet sur trois, incomplet sur deux; les deux empoisonneuses ne présentaient pourtant qu'un développement remarquable de la mandibule et des cheveux.

Chez les 5 adultères, voleuses et bigames, deux seulement nous offrirent le type complet (le 37 et 43), trois le type incomplet (42, 40 et 44).

Sur 16 des restantes, qui sont voleuses, on remarqua aussi le type.

En total, sur 83 criminelles-nées la proportion du type serait de 28 0/10, justifiée par les habitudes perverses des voleuses récidivistes dans le N. 3, 5, 9, 14, 16; — ou prostituées et voleuses, comme le N. 24, ou femmes dépravées, comme le N. 37, qui ne se contente pas d'abandonner un mari très affectionné, mais elle le dépouille d'une somme d'argent assez forte, qu'elle emporte avec son amant; — ou débauchées et cruelles, comme le N. 52, adultère et

mandataire d'assassinat; et les N. 55 et 56, maîtresses de brigands, qui prenaient part aux exploits de leurs amants.

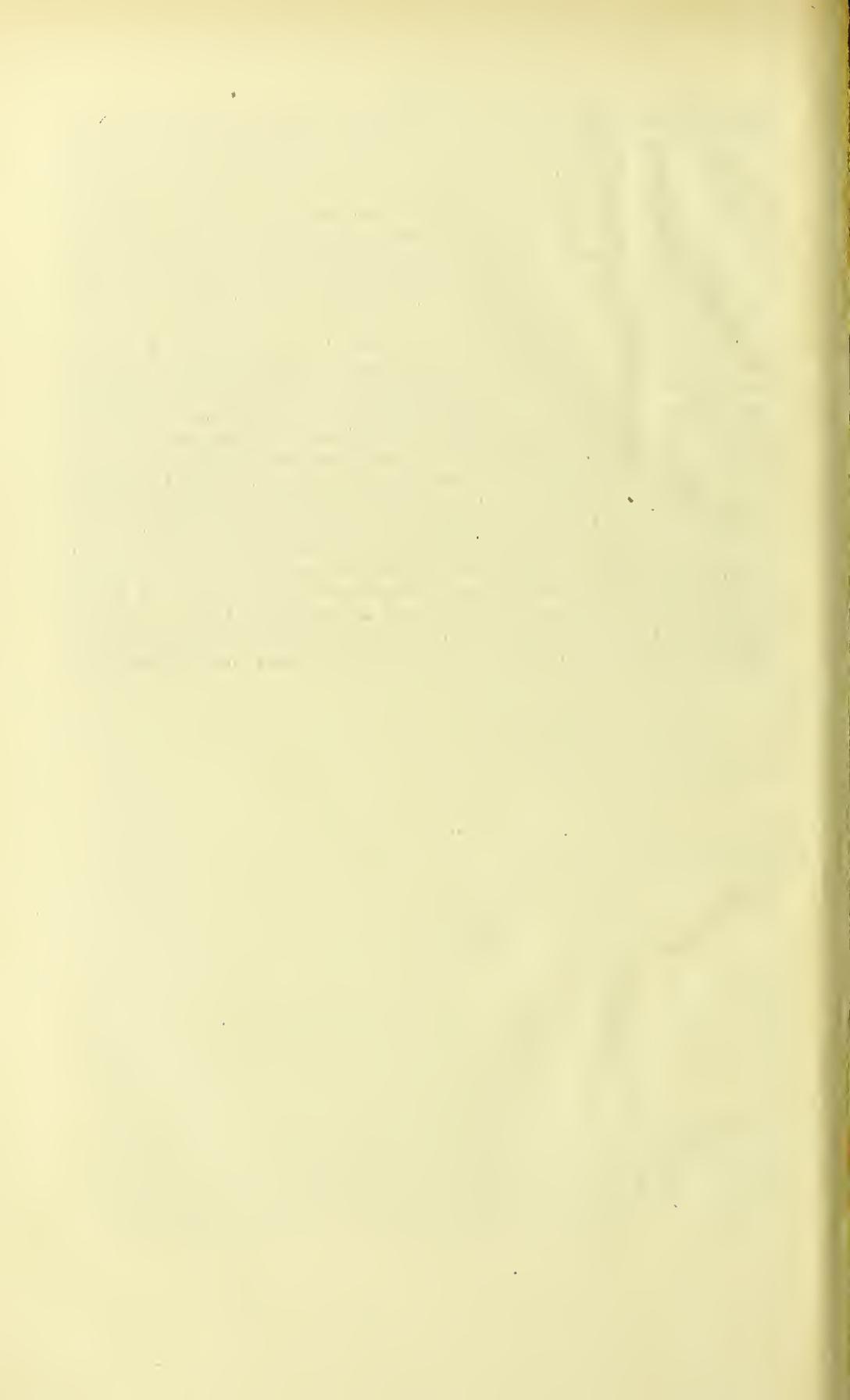
Chez certaines le vrai type criminel n'existe point, bien qu'on en remarque quelques caractères isolés.

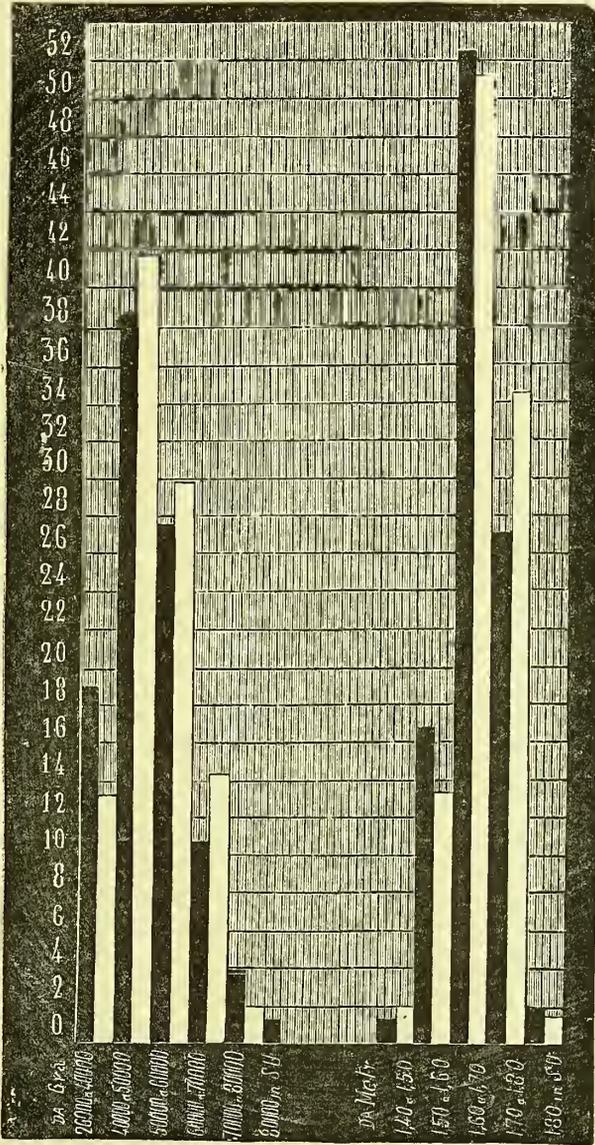
Parmi celles-ci, la primauté est aux escroqueuses et voleuses de magasins, qui trouvent dans la physionomie ingénue et calme, un attrait pour tromper la confiance d'autrui: telle, par ex., le N. 10, Allemande, et le N. 35, Américaine, qui, à l'aide de faux papiers, se faufilent comme servantes dans les familles riches, pour les voler; telles les N. 18, 22, 12, 1 de la planche XIV, les N. 39, 40 de la planche VIII, et les N. 25, 20, 22, toutes voleuses de magasins; les N. 31 et 33, faussaires.

Cette catégorie nous donne aussi de vraies voleuses; le N. 13, prostituée et voleuse très rusée, qui prend, au lendemain d'un vol, de faux noms, pour cacher les méfaits de la veille; le N. 25, voleuse aussi très adroite, qui, avec le mari, commit plusieurs vols; le 17, précocce voleuse à la tire; les 32 et 40, adultères Américaines, qui, après avoir dépouillé les maris et les enfants, les abandonnent pour suivre leurs amants et partager avec eux le butin — et dans la planche VIII, les N. 33 et 25, incorrigibles coupeuses de bourses.

Parmi les 83, nous en trouvons pourtant 13 dans lesquelles, en dépit de leurs mauvais penchants, les caractères physiques du criminel-né font absolument défaut: voyez les N. 2, 4, 15, 26, 27, 34, 41, 42, 44 de la planche X; 34, 27, 41 de la planche VIII.

Cette absence de marques spéciales de criminalité est explicable au N. 2, vieille femme qui vole des comestibles par nécessité plus ou moins forte; au 26, voleuse par suggestion de l'amant; au 44, bigame Américaine, qui obéit à l'impulsion de la passion et du besoin; — tandis qu'elle n'est pas du tout explicable au N. 15, prostituée et voleuse; au 34, maîtresse d'une bande tout entière; au 41, voleuse d'appartements; au 42, empoisonneuse du mari; et enfin aux 34, 27 et 41, coupeuses de bourses précoces et voleuses (Allemandes).



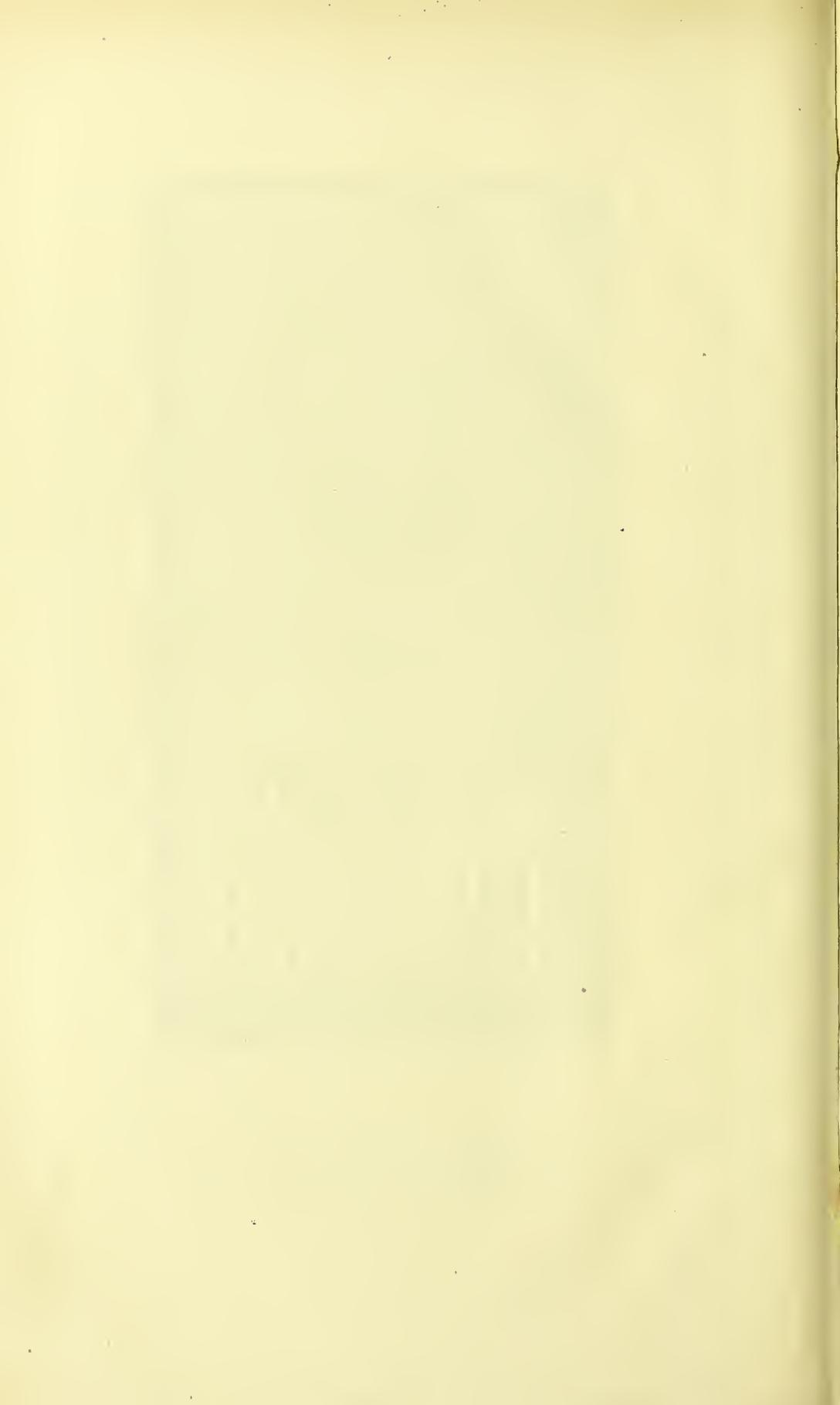


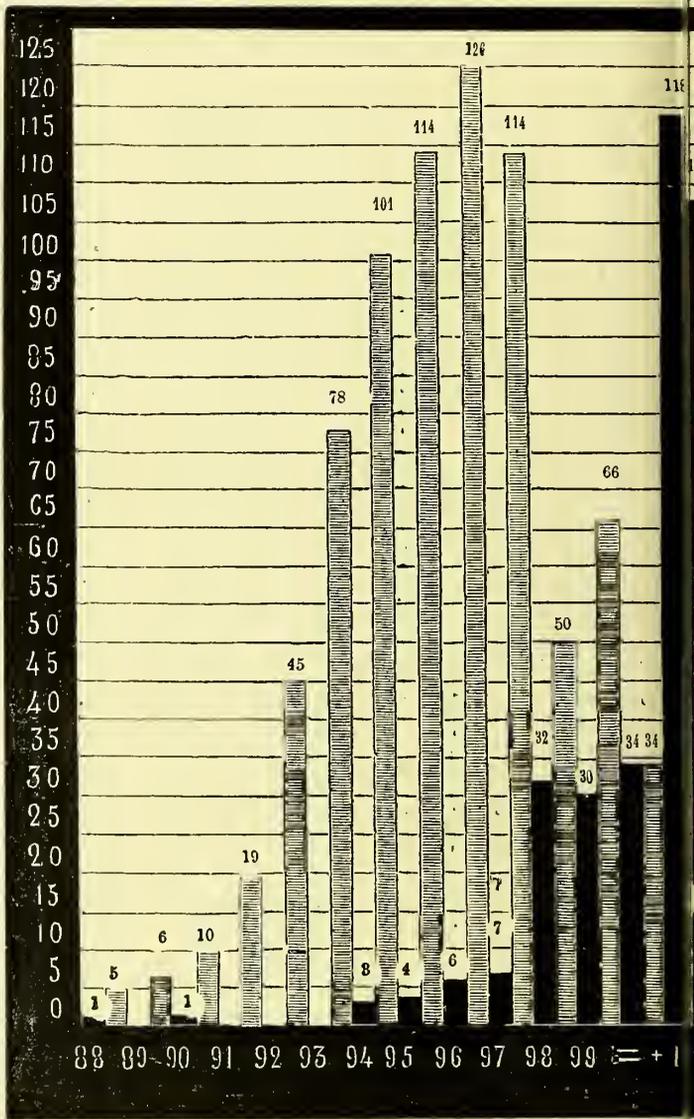
Poids.

Taille.

Tableau du poids et de la taille de 400 cadavres normaux et de 134 criminels de Bonn.

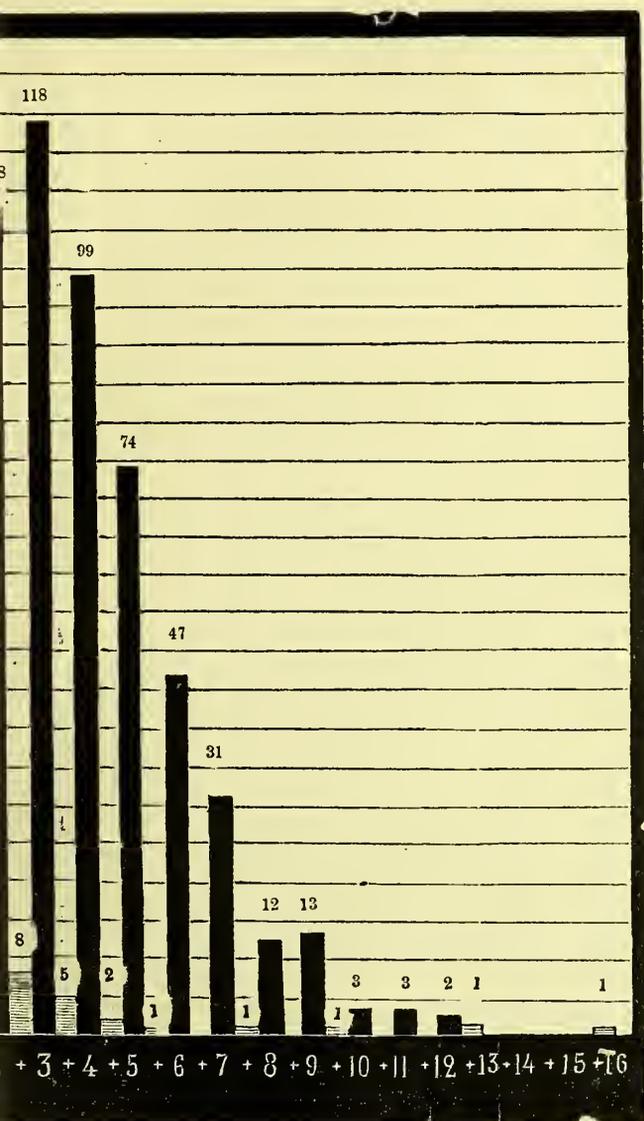
Ordonnées noires, normaux — blanches, criminels.



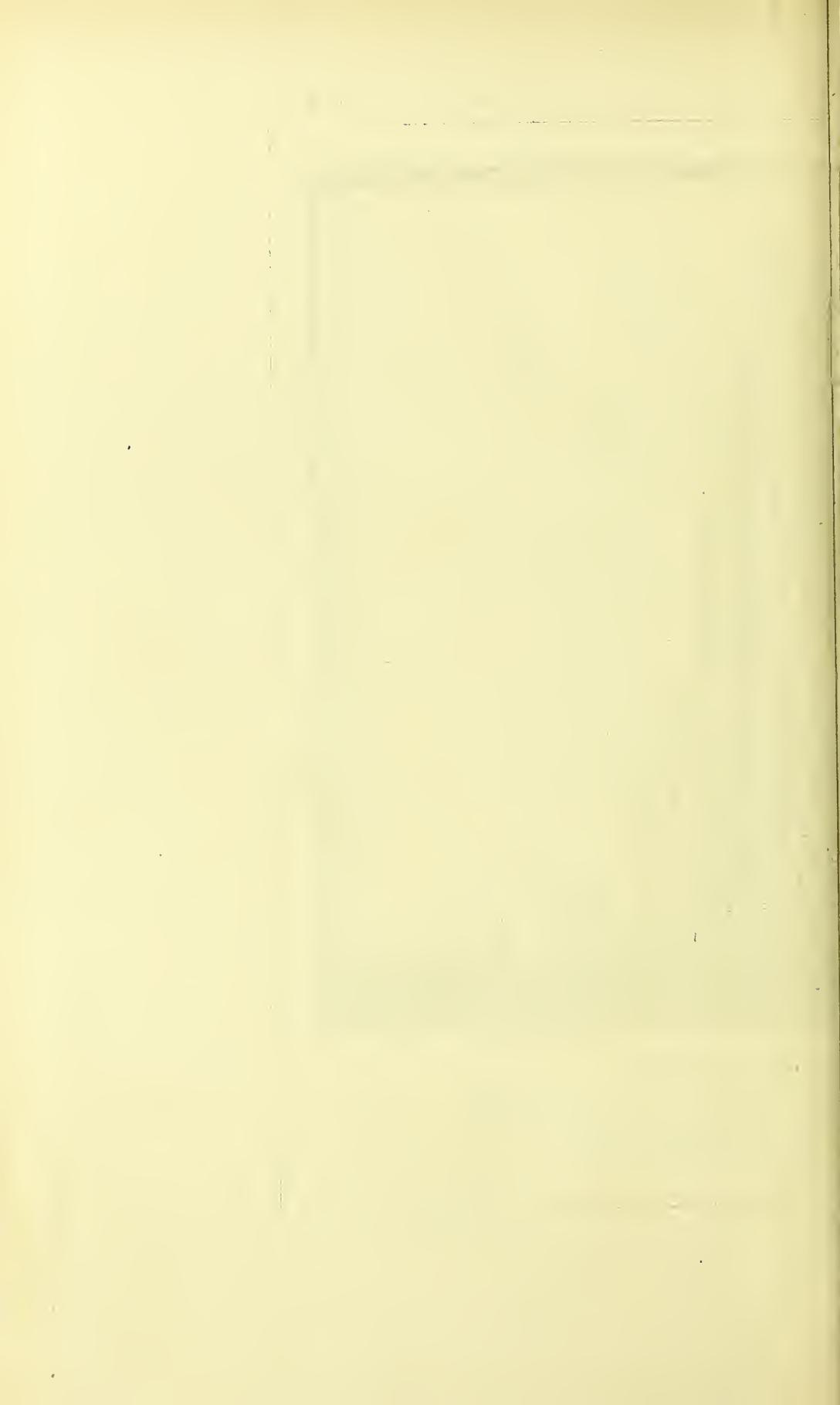


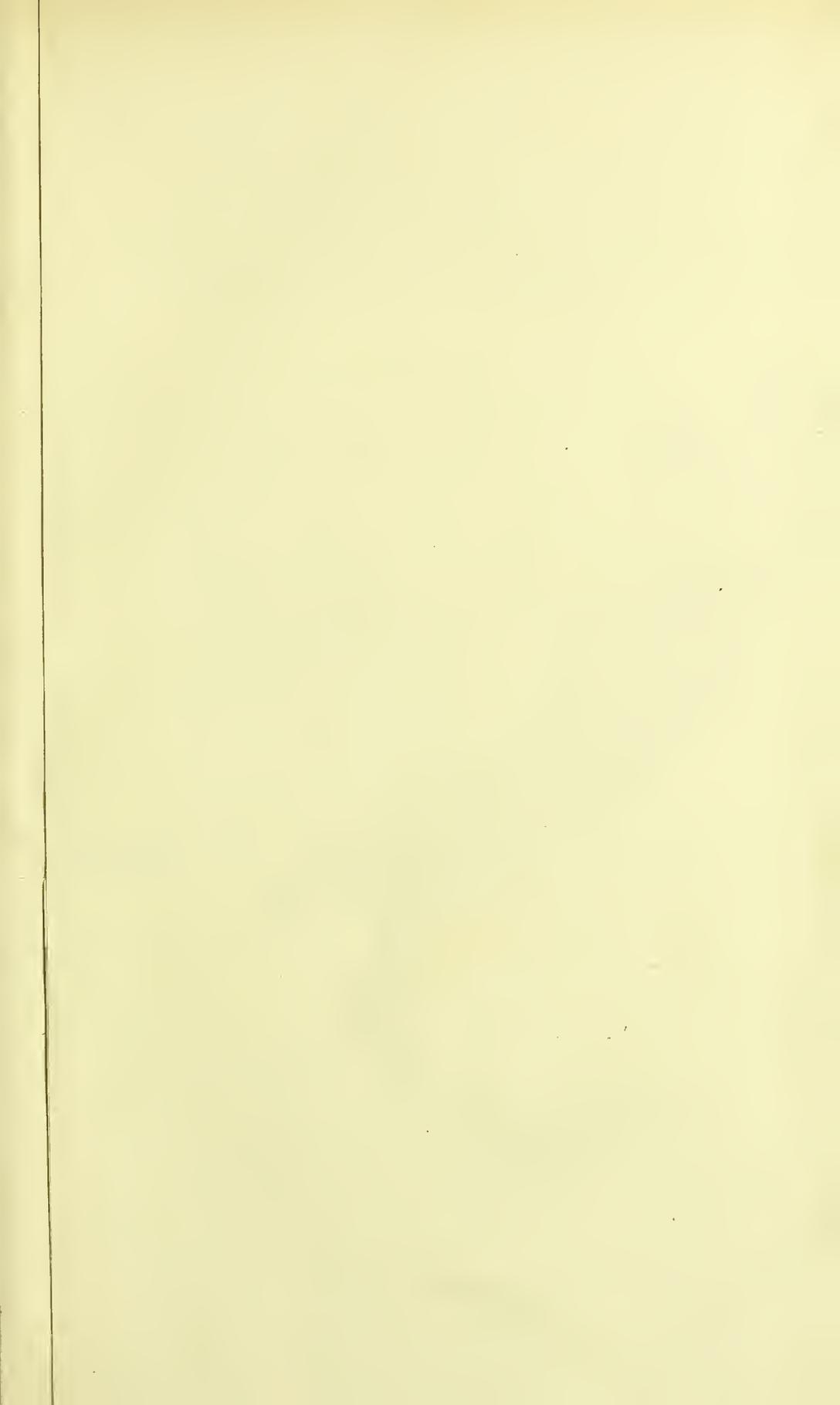
Rapports de la taille et
 Étude anthropologique sur 800 hommes

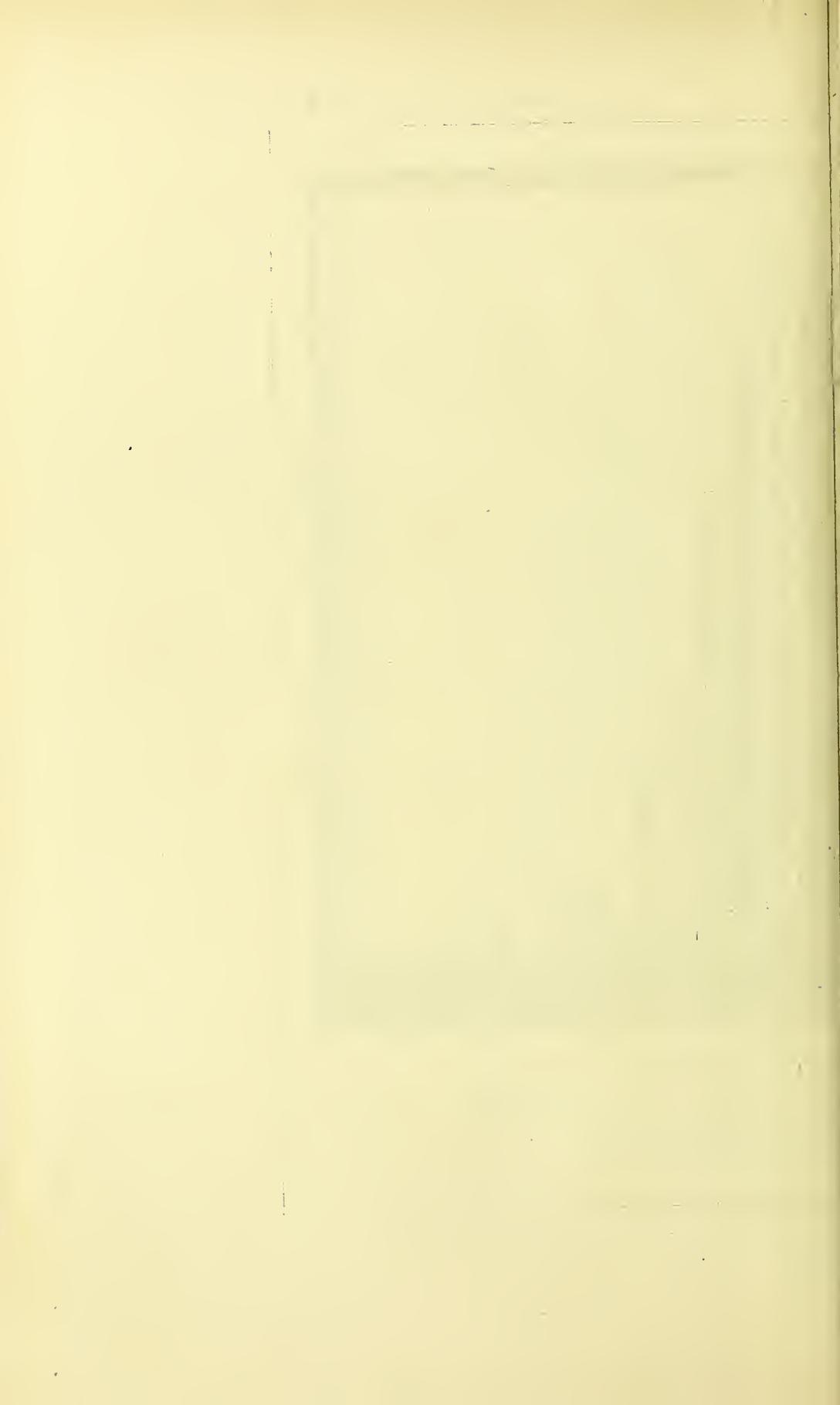
Ordonnées *noires*, échelle de la grandeur
 » *striées*, échelle de la taille,

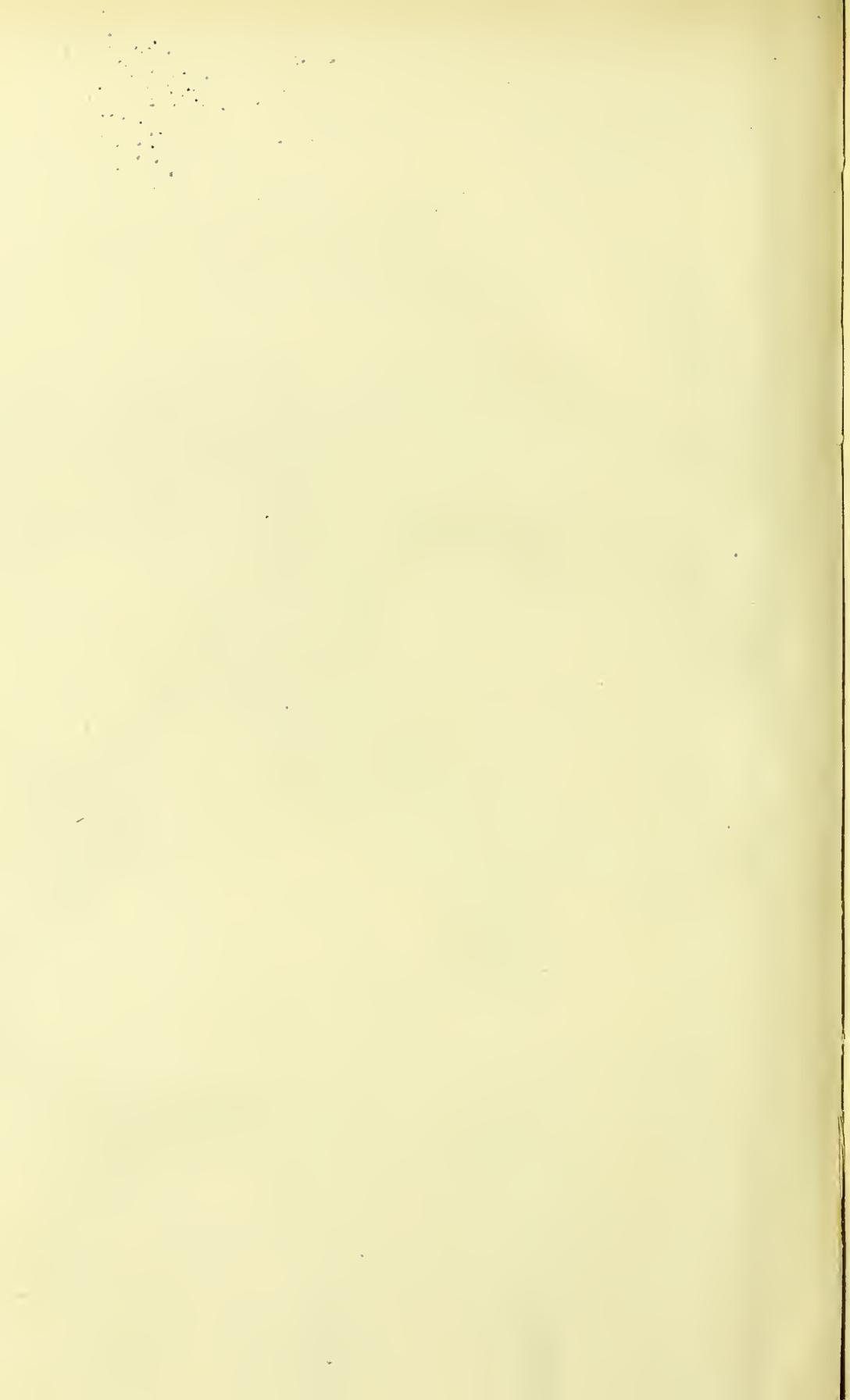


la grande envergure.
 criminels, par le Prof. LACASSAGNE.
 envergure, calculant à 100 la taille.
 calculant à 100 la grande envergure.



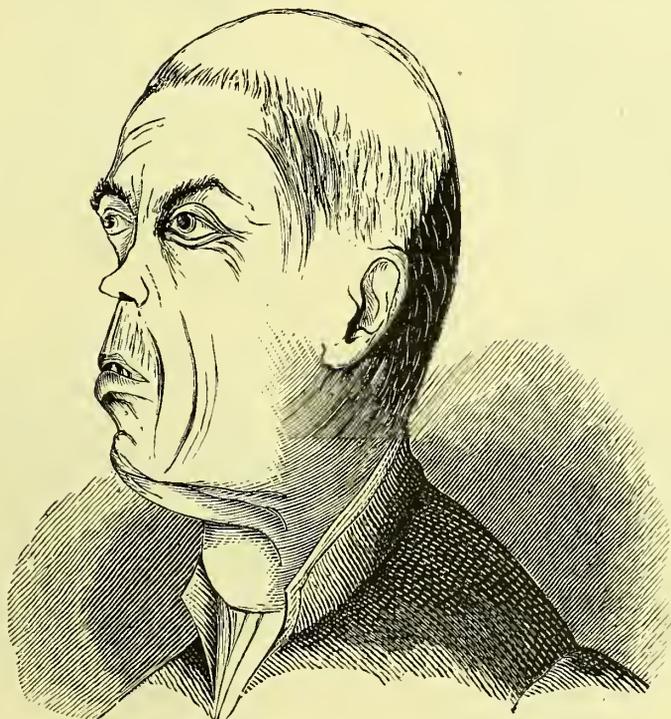




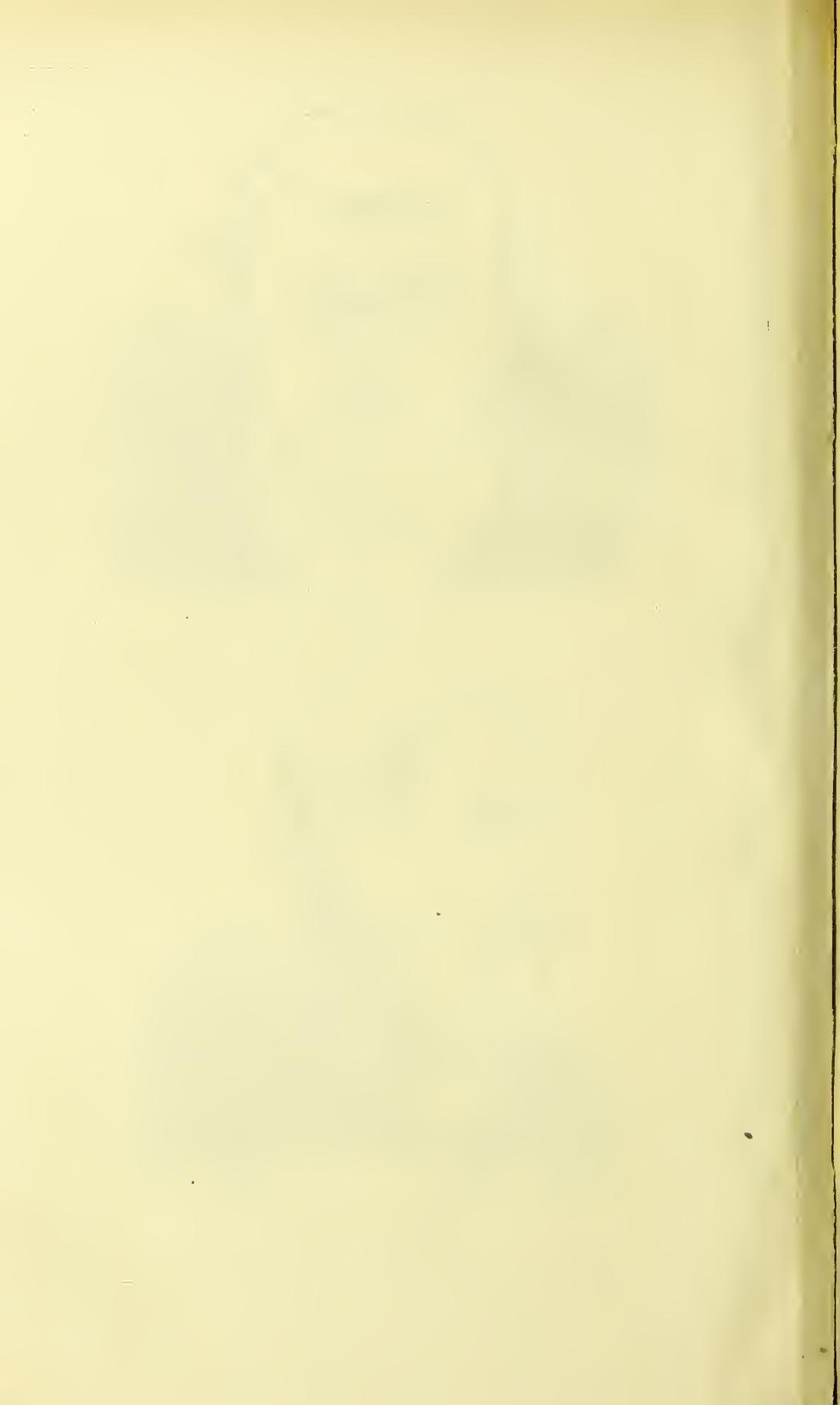




1. Trococephale violateur, de Ravenne.



2. Voleur milanais, condamné 13 fois.



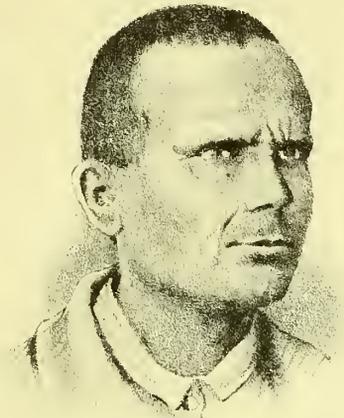


Fig. 1. — SALVATORE A., brigand de la Calabre.



Fig. 2. — G. SANA DE GALLUCCIO, brigand.



Fig. 3. — CAVAGLIA, dit *Fustl*, assassin.



Fig. 4. — G. B. VENAFRO DE CASPOLI, brigand.



Fig. 5. — O....., voleur napolitain.

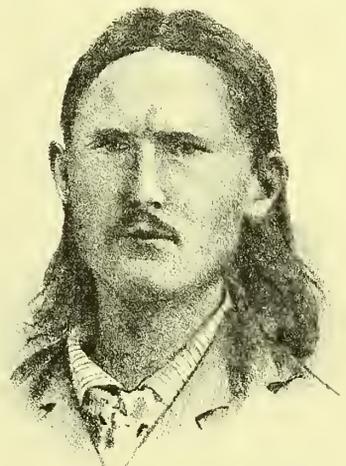


Fig. 6. — CARBONE, chef-brigand.

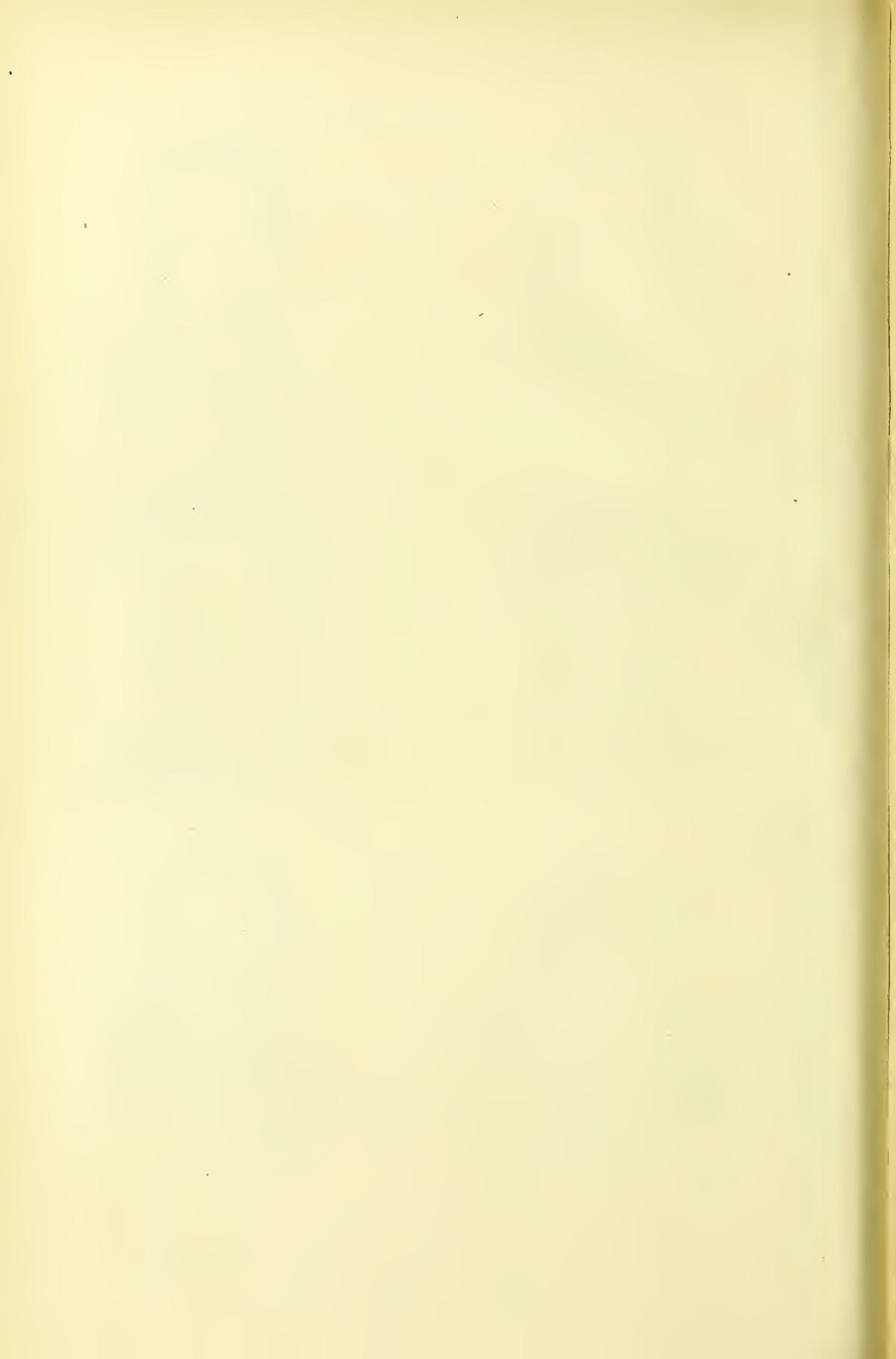




Fig. 1. — P. R., voleur napolitain.



Fig. 2. — B. S., faussaire piémontais.



Fig. 3. — BOGGIA, assassin.



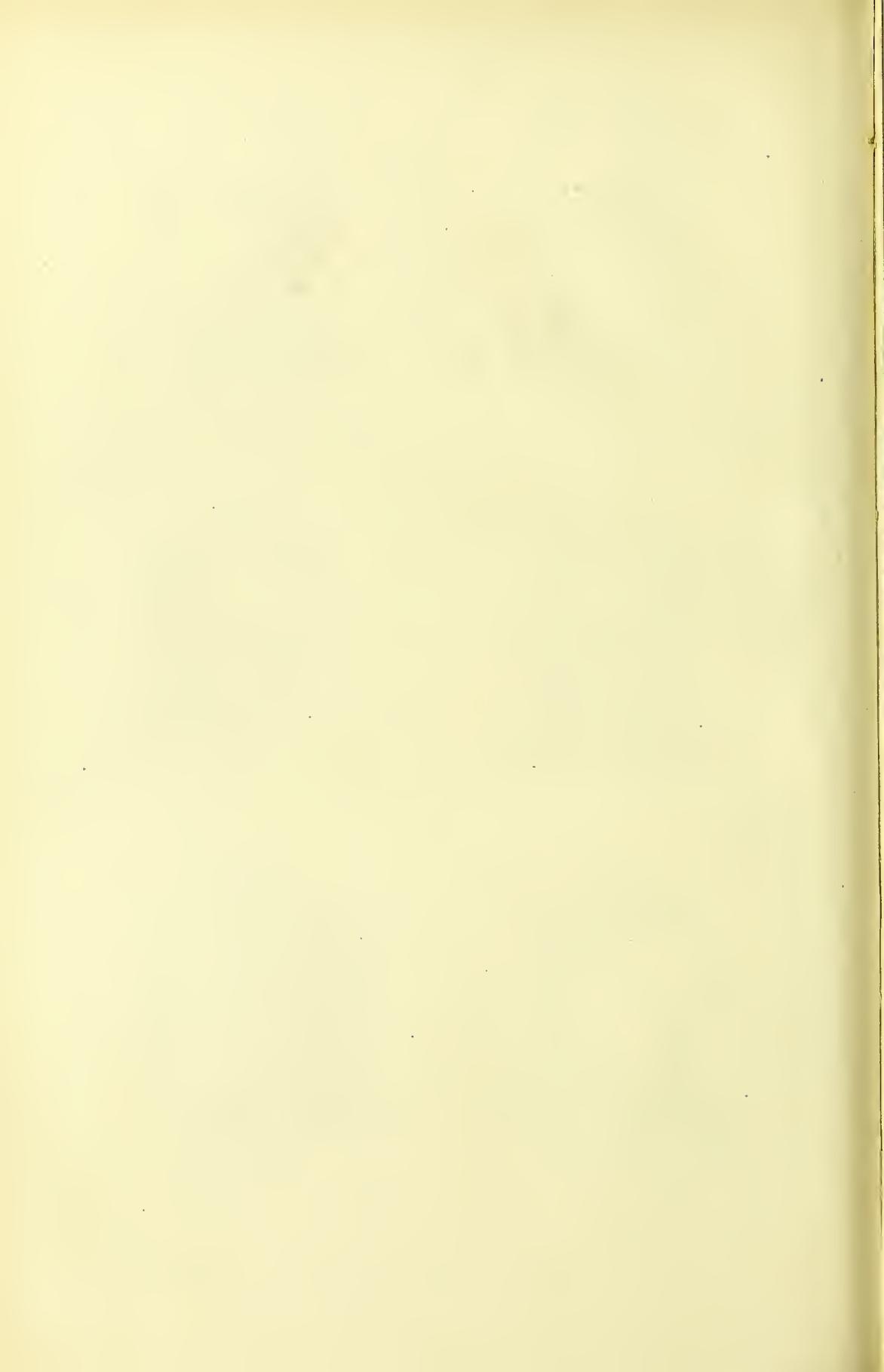
Fig. 4. — CARTOUCHE.

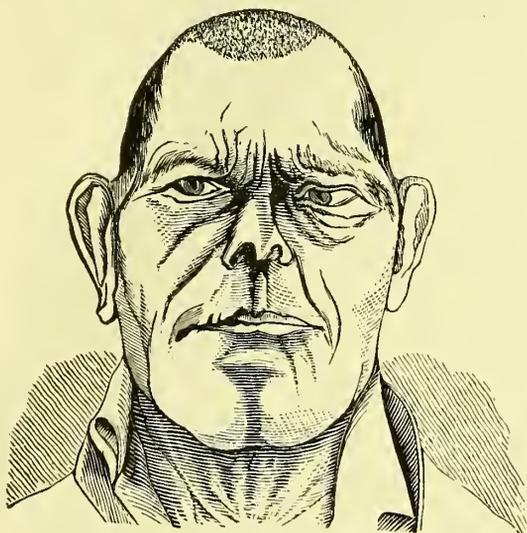


Fig. 5. — G. MARINI, femme de brigand.



Fig. 6. — DESRUES, empoisonneur.





1. P. C., brigand de la Basilicate,
détenu à Pesaro.



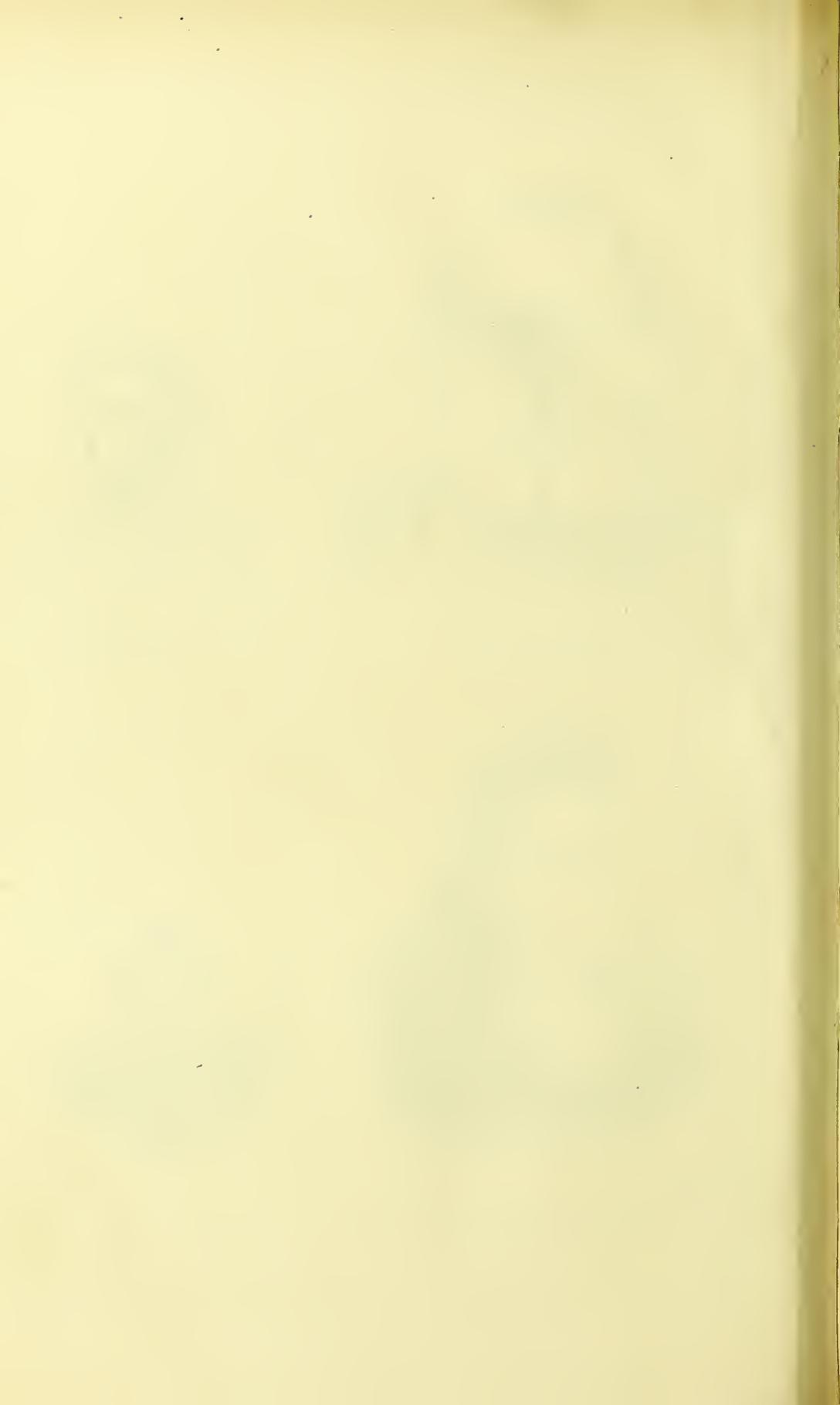
2. Voleur piémontais.



3. Incendiaire et cynède de Pesaro,
surnommé *la femme*.

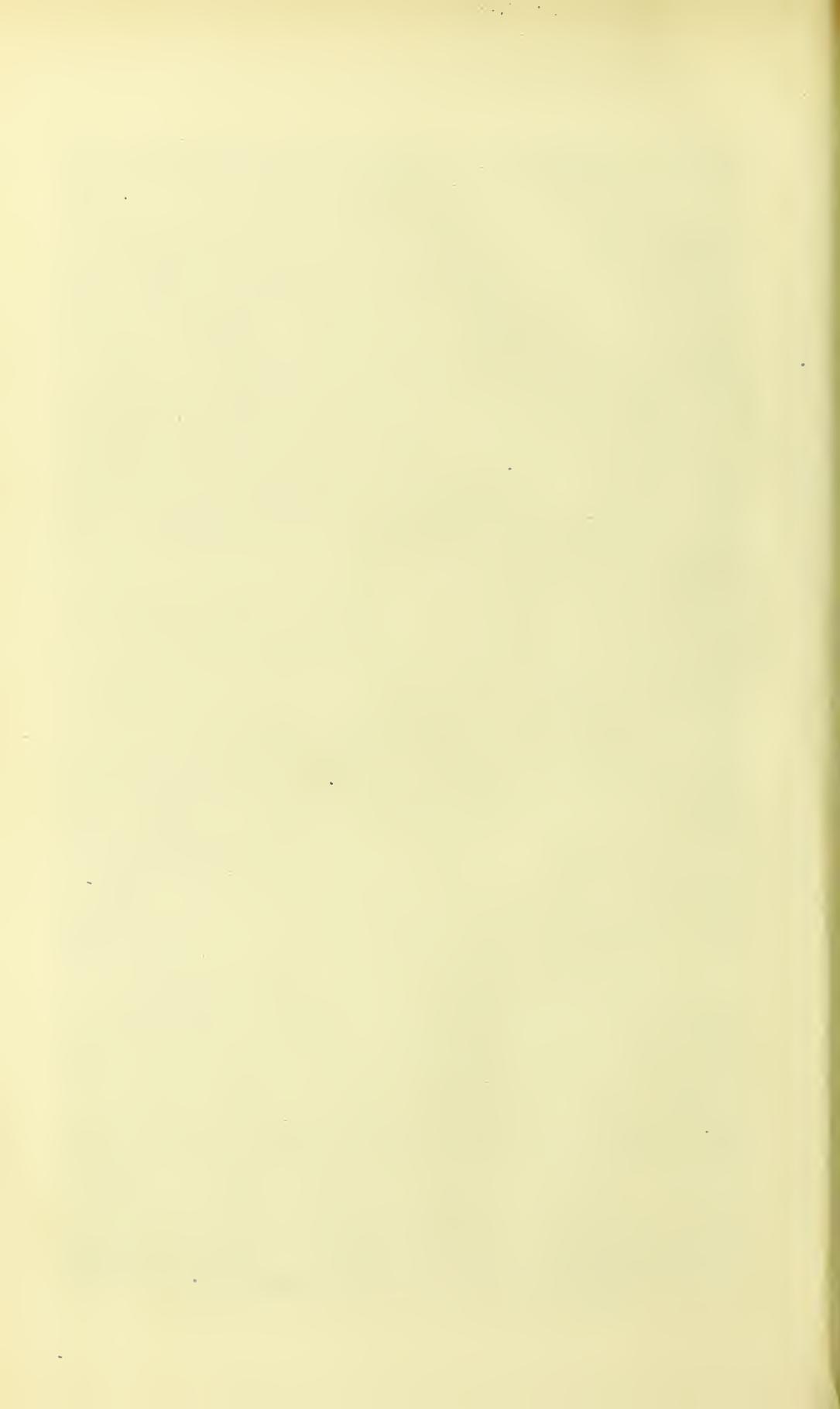


4. Misdea.

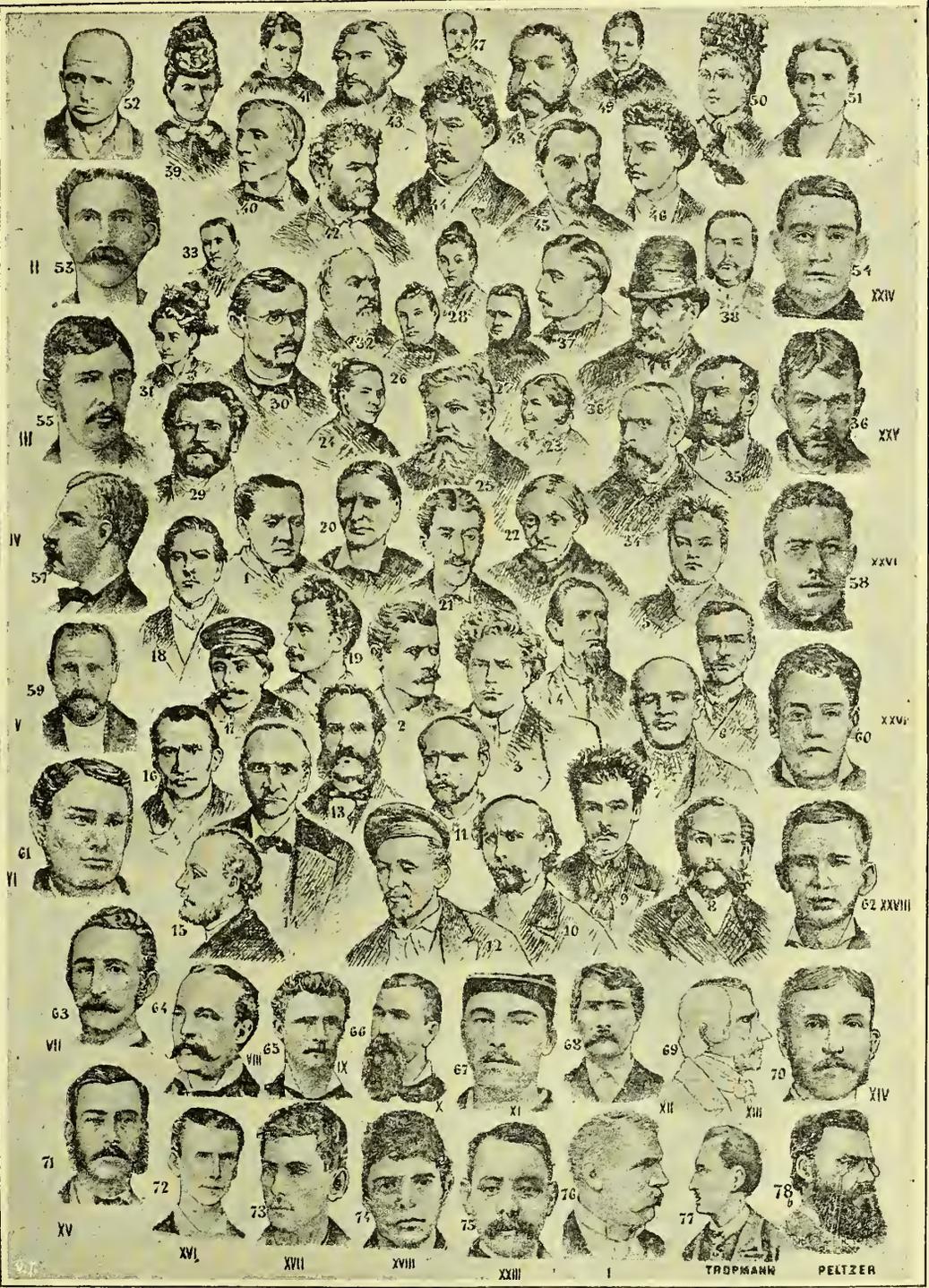


PORTRAITS DE CRIMINELS ALLEMANDS.

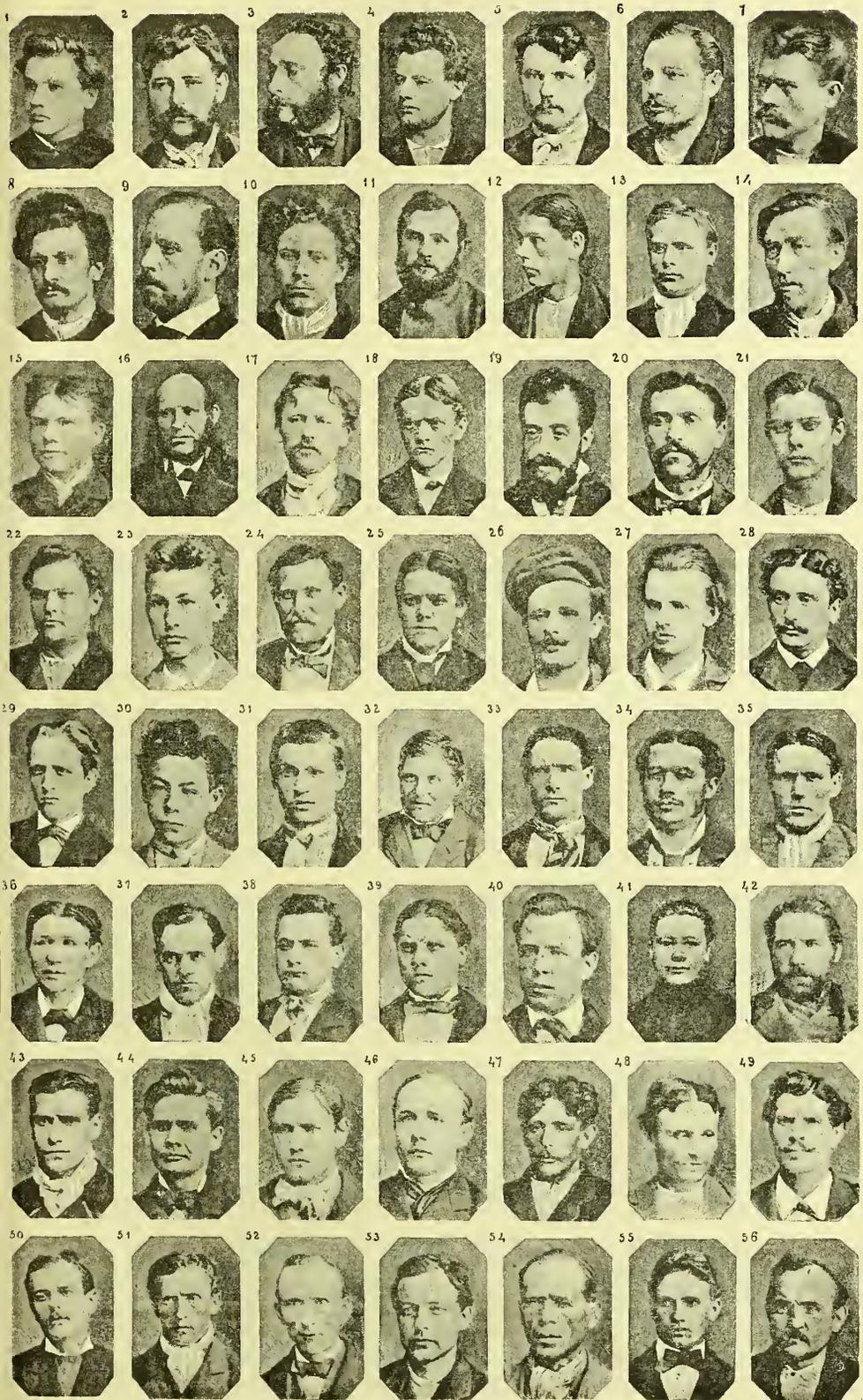


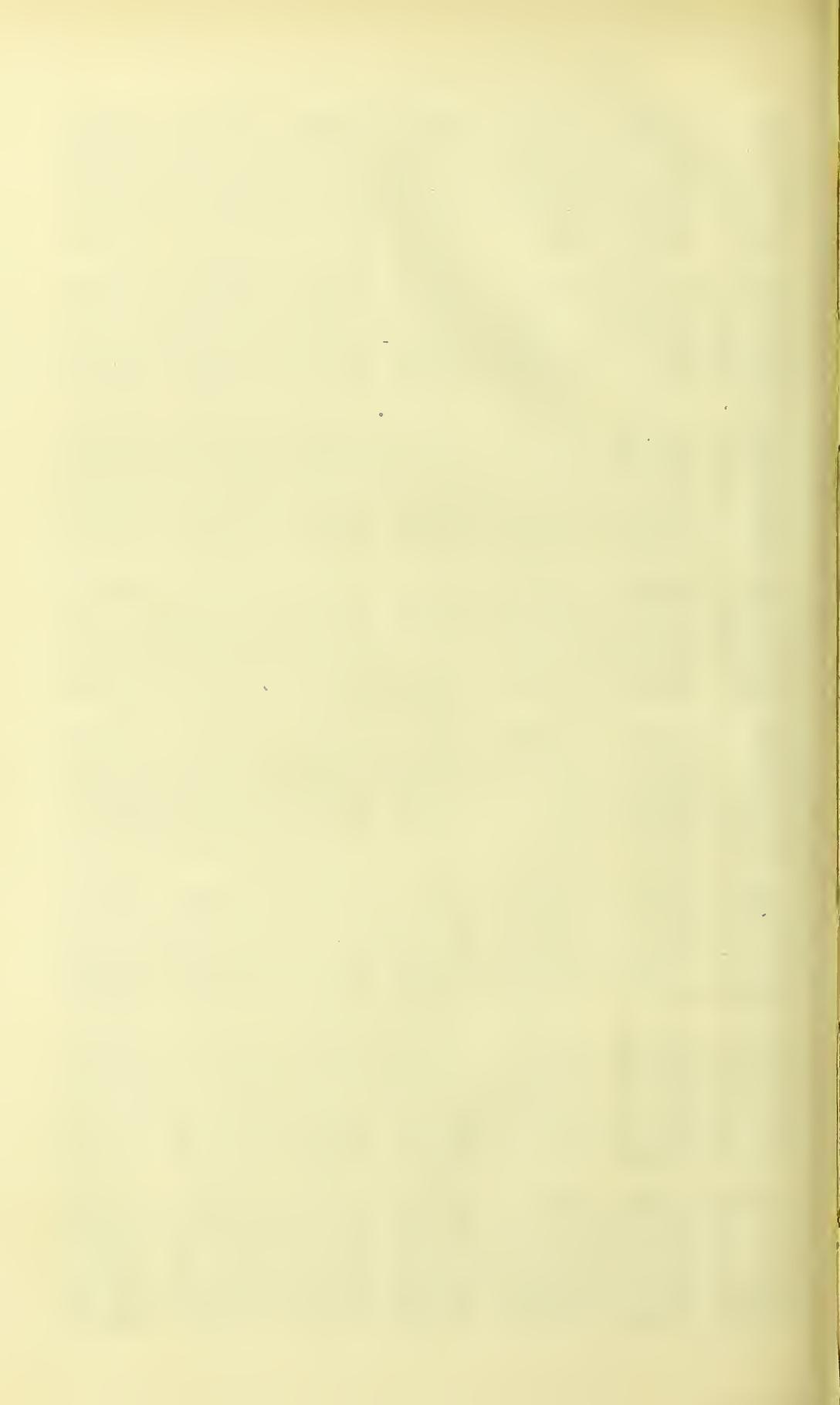


PORTRAITS DE CRIMINELS ALLEMANDS.

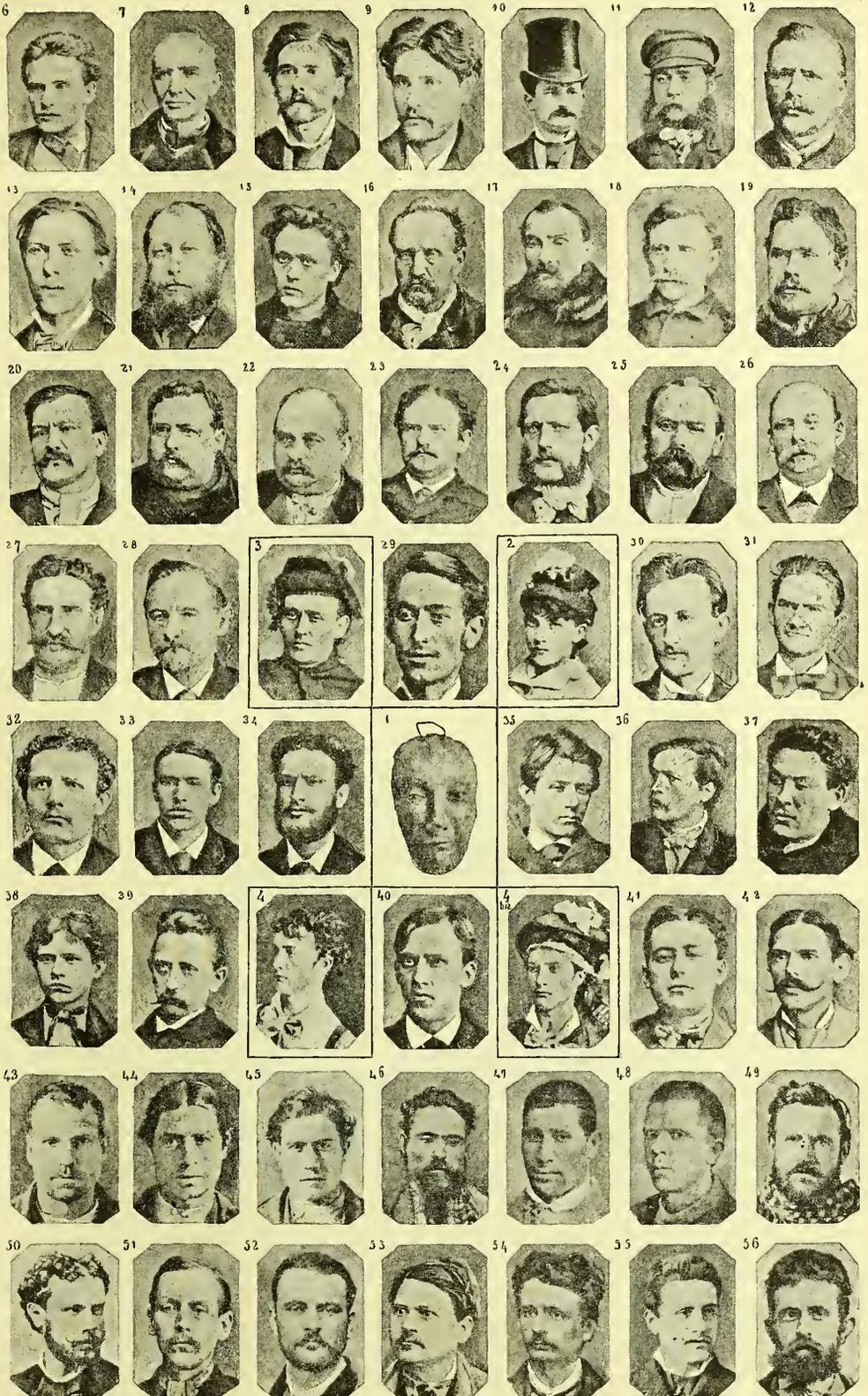


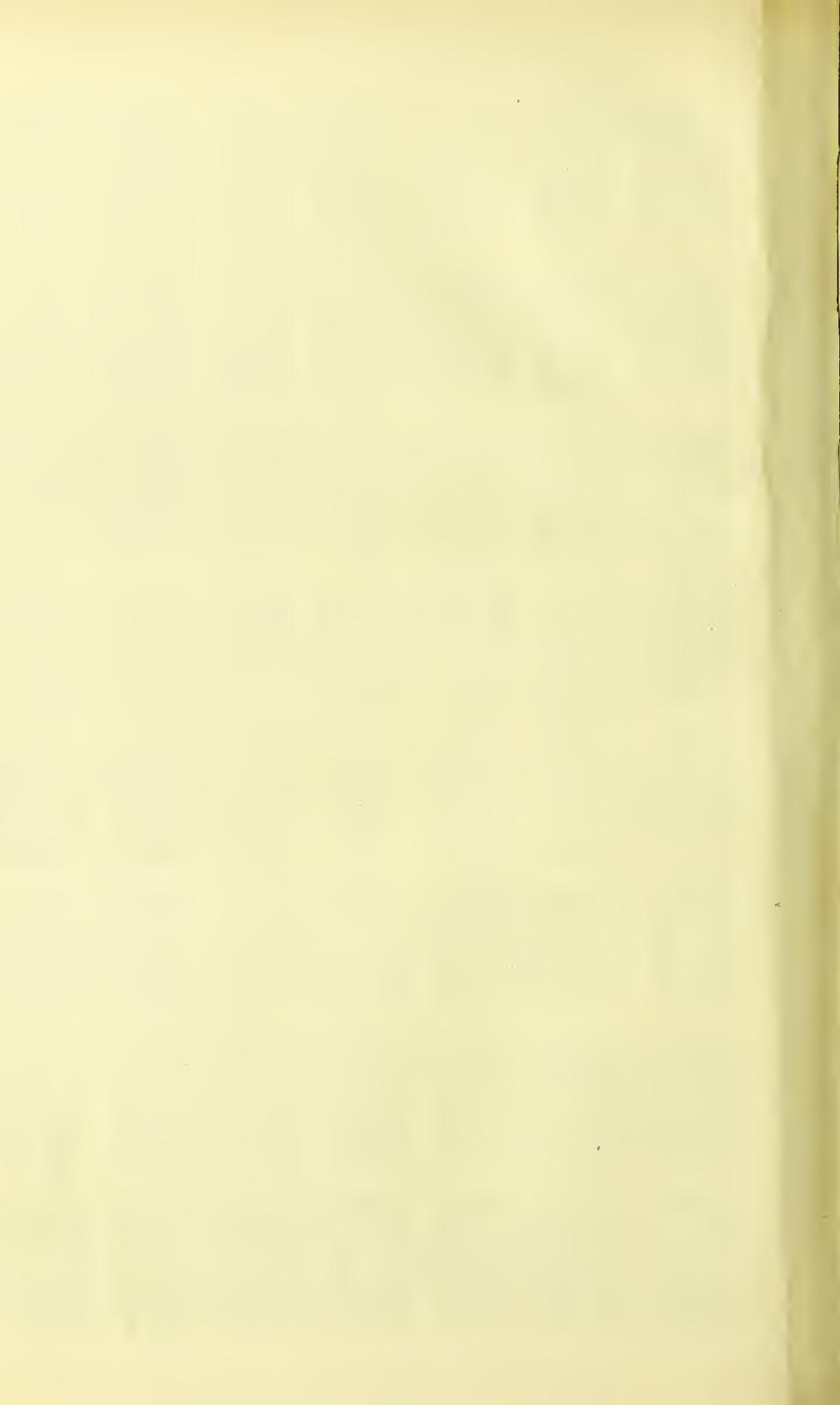
PORTRAITS DE CRIMINELS ALLEMANDS.

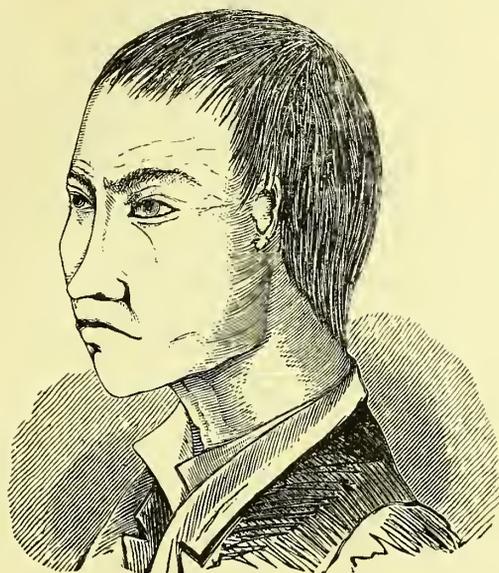




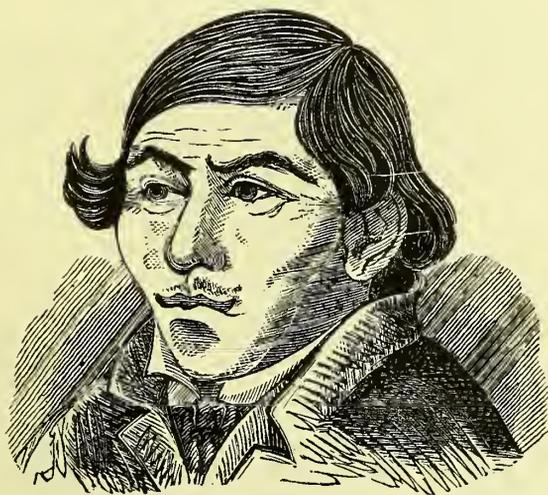
PORTRAITS DE CRIMINELS ALLEMANDS ET ITALIENS.







1. R., assassin sicilien.



2. P., assassin, de Luque.

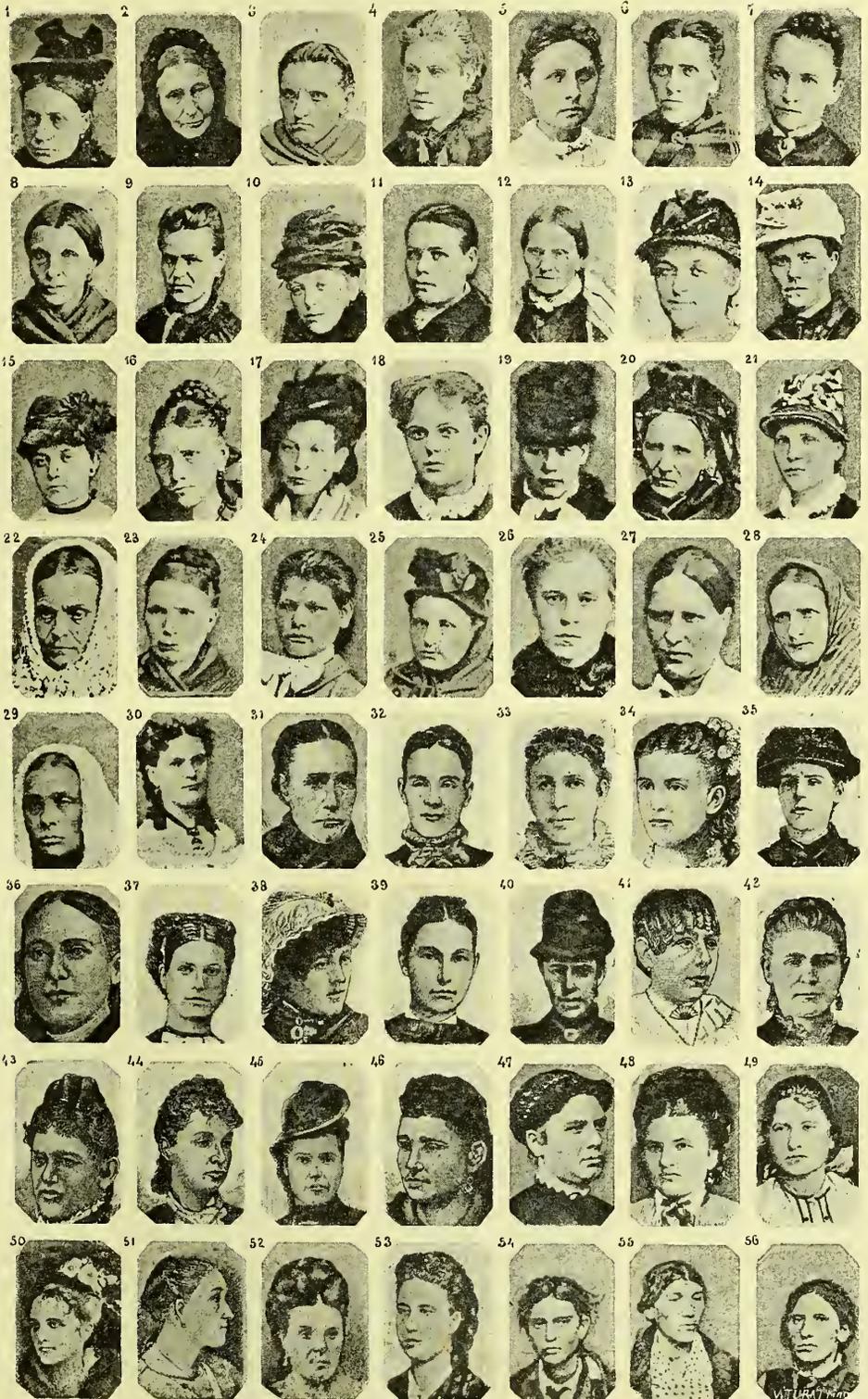


1. Néron.
(Galerie des *Uffizi*, Florence).



2. Messaline.
(Galerie des *Uffizi*, Florence).

PORTRAITS DE CRIMINELLES ALLEMANDES.



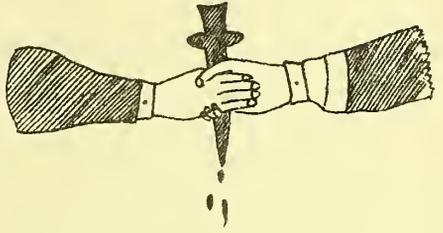
PORTRAITS D'ÉPILEPTIQUES.



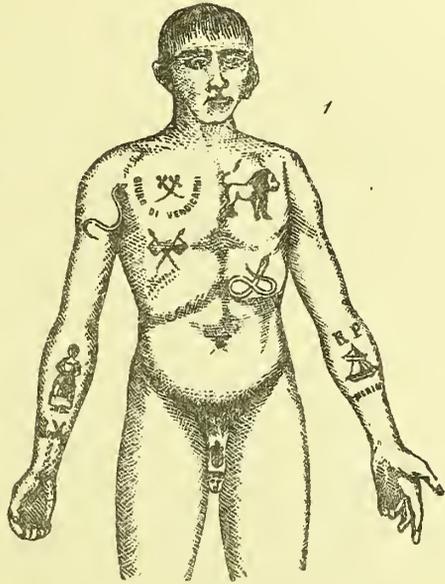
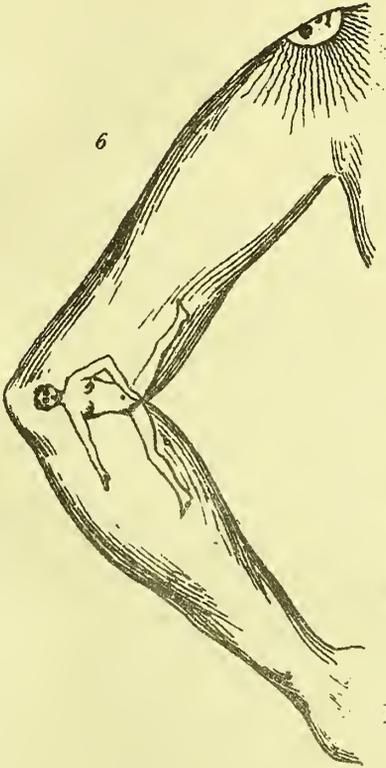
2



3



6

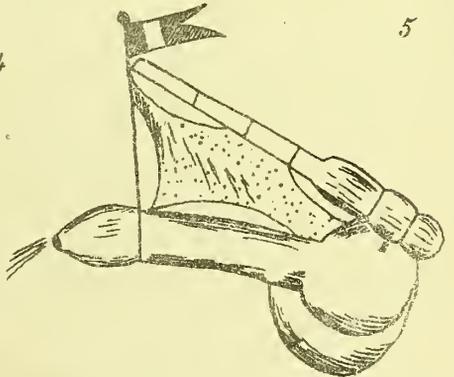


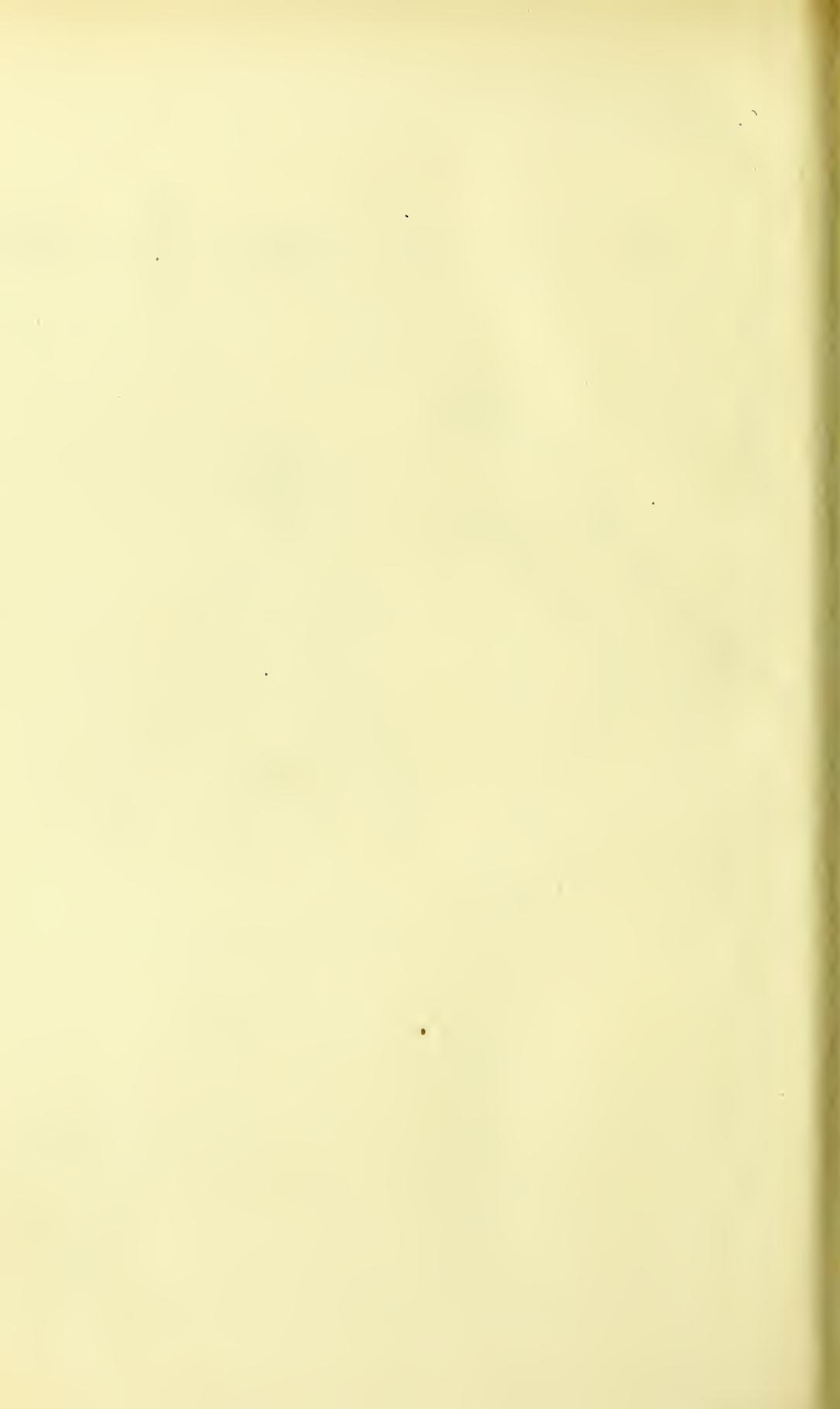
Ex-marin, escroc et meurtrier pour vengeance
détenu à Alexandrie.

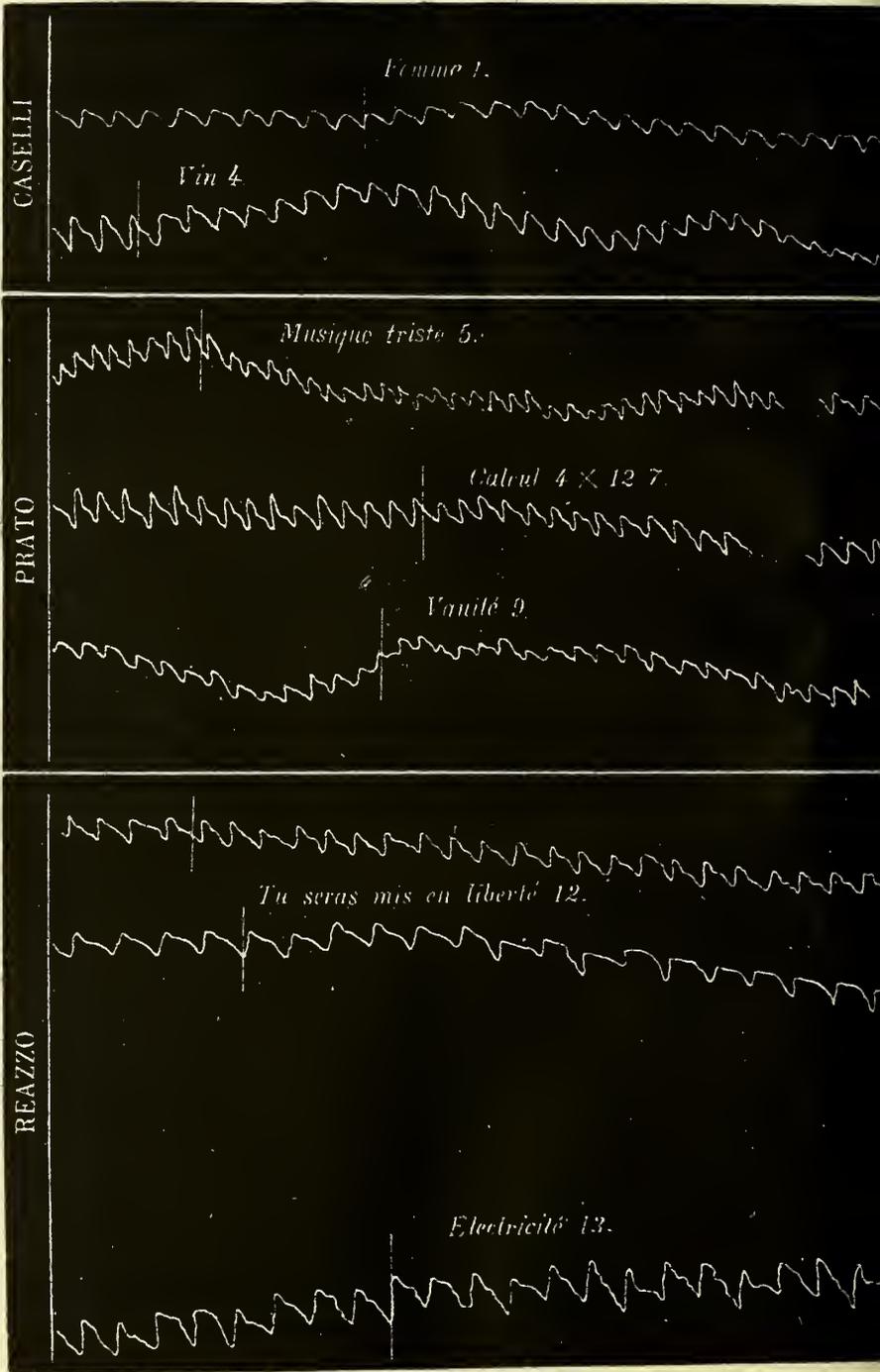
4



5







RÉSULTAT DE QUELQUES EXPÉRIEN

Pistolet 2.



Vainlé 3.



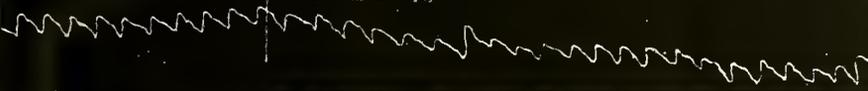
Femme nue 6.



Vin 8.

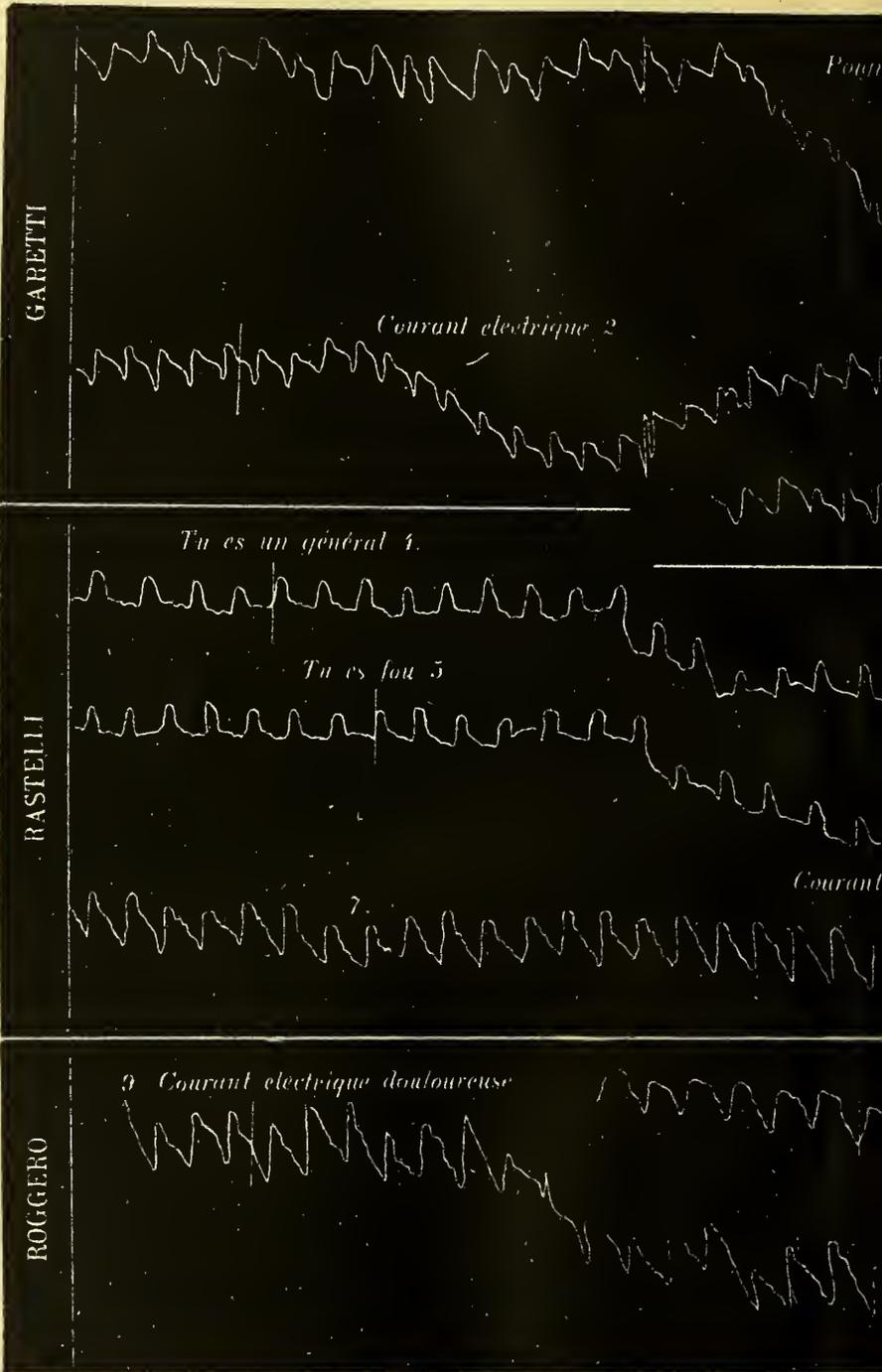


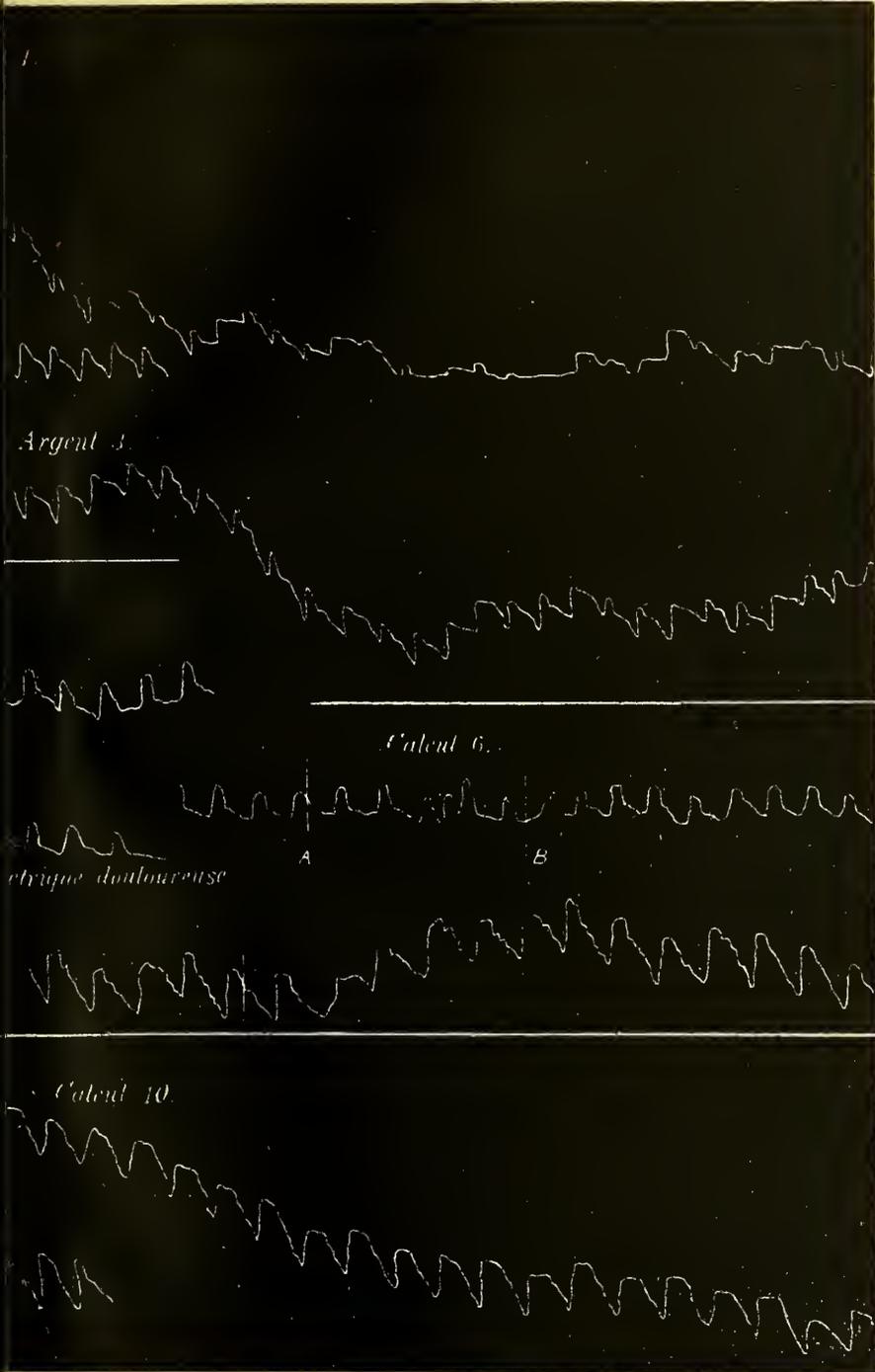
Pistolet 10.



Peur du juge 11.







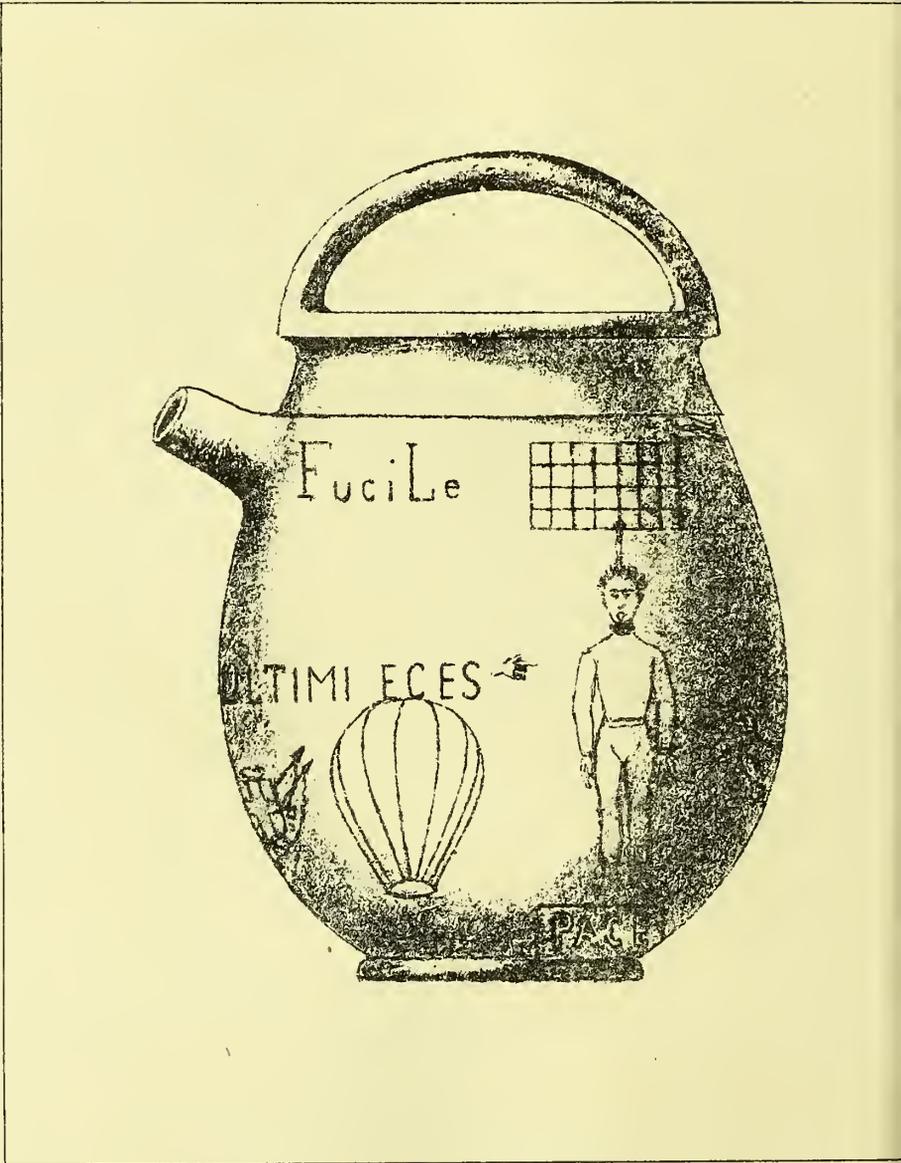
C'est comme out arici
que Minke le père misérable
qui ma perdu il a tui toute
sa famille.



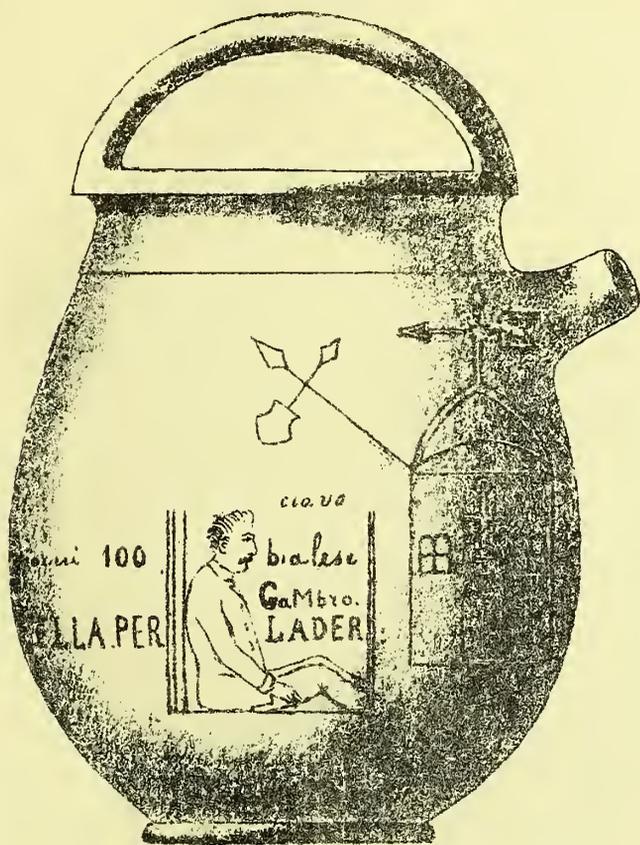


Tip-Lit. Camilla e Bertolero-Torino

TROPPMANN.



CRUCHE DESSINÉE PAR L'ASSAS



Tip-Lit. Camilla e Berolero - Torino

CAVAGLIÀ AVANT LE SUICIDE.



Impr. Camilla et Bertolero.

FAC-SIMILE D'UNE PHOTOGRAPHIE DE TROIS ASSASSINS.

affetto di legge
 3-0
 condannato dalle leggi
 3-0
 nella propria fa-
 4-0
 citta come in althetta
 5-0
 liere Milano
 6-0
 Le famiglie sono felici
 7-0
 famiglie se la e composta
 8-0
 I se poteti il non
 10-0
 trascorrono il suo
 11-0
 della Polonia I visi
 12-0
 Montagna della
 13-0
 Per la proficua
 14-0
 dello psicologica non ha con
 15-0
 madre questa volta son
 16-0
 Ottebre suo imperato
 17-0
 nella propria famiglia

18-0
 nella propria fan-
 19-0
 un altro imperatore
 20-0
 un altro imperatore
 21-0
 gridassero un altro
 23-0
 nella propria famiglia
 25-0
 altrettante famiglie piu
 26-0
 si pensa per tale
 27-0
 un altro imperatore,
 28-0
 acqua dolce e fresca
 30-0
 nella propria co-
 33-0
 distante sette ad otto
 34-0
 diretto d'occupare qualun-
 35-0
 rapporti dei guardabocchi pro-
 37 bis 0

 39-L
 tante e tante al-
 40-L
 sparente si stau-

42-T

appartengono, parole

43-L

Misere in una mon]

45-L

La mia vita è nois

53-T0

~~Quasi un'idea~~

57-0

~~innocentemente co~~

58-FT

Carissimi: la salute
All'Altezza

60-0 L

Polonia vi ha una us

62-L

di cotone per calze

64-L

che quando so

88-0

Dignità della po]

89-0

Egli tenuto in cella

90-0

di tutta fatta le mi dico

91-0

Conto spero e l'ottend]

92-0

che pote se essere del per]

94-0

Mon cher Monsieur,

95-L

veramente. Fa con

96-0

molta necessita

97-B

Allo stesso parte

Leone Anterino

98-0

La prego di venire.

99-T

Si prego un Ves

Tafuso di Tenna gno

100-L

Caro a pregarlo se

di segnarsi di formi

101-0

Isola d'Elba Vista

102-0

Santa Caterina

103-T

stenti che non

aggradiam i

104-B

ma Montagne

105-B

visi d'essere

106-B

100 ma sta si

⁹⁻⁰ Vignani Jada	⁴⁹⁻⁰ Walter Butler
²²⁻⁰ Antonio Boggia	⁵⁰⁻⁰ Charles K. L. E. N.
²⁴⁻⁰ Emanuela Coco	⁵¹⁻⁰ Yago Jan
²⁹⁻⁰ Aquila Coletta	⁵²⁻⁰ Carrig...
³⁷⁻⁰ Brescinino De Corini	^{54-0 L} Vincenzo Liballo
³²⁻⁰ Launiaz	^{55-L} James Pirelli
³⁶⁻⁰ Adriano Conny	⁵⁶⁻⁰ Albino Agostini
^{37-L} Tommaso Pardi	^{59-L} Corrado Calisto
^{38-L} Romney incann James	⁶¹⁻⁰ M. Maffioli
^{41-L} Castro	⁶³⁻⁰ C...
^{44-T} Spagnoli Agille	
^{46-0 F} Edw. De Bury	
^{47-L T} Gribaldi O.	
⁴⁸⁻⁷ Lidova	

Amodes Pompeo J. ^{65-F} ⁷¹⁻⁷ *Amodes Pompeo J. Fonto*

^{66-F} *Filip*

⁷⁸⁻⁰ *Hagnan*

⁷⁹⁻⁰ *Billandvarene*

⁶⁷⁻⁰ *Adelpho*

^{80-T} *Casarova*

⁶⁸⁻⁰ *Giovanoni Passante*

⁸¹⁻⁰ *Luigi Farnese*

⁶⁹⁻⁰ *Pizzato Fco. Pasch*

(Luigi Farnese)

^{70-B} *Antonio Bagnani*

⁸²⁻⁰ *Marye*
(Maria Tudor)

Delio Bivacco

⁸³⁻⁰ *Robespier*

⁷¹⁻⁰ *Io Giuseppe Spiani*

⁸⁴⁻⁰ *Ther Cromwell*
(Cromwell)

⁷²⁻⁰ *Annand Peter*

⁸⁵⁻⁰ *Caterina de Medici*
(Caterina de Medici)

⁷³⁻⁰ *Delio Antonio d'Antonio*

⁷⁴⁻⁰ *Crossarelli Luigi*

⁸⁶⁻⁰ *Galeazzo Sforza*
(Galeazzo Sforza)

^{75-B} *Ciprino Cayala*

⁸⁷⁻⁰

⁷⁶⁻⁰ *Alberti Emilia*

Filippo II.
(Filippo II.)

^{76^{bis}-0} *Marat*

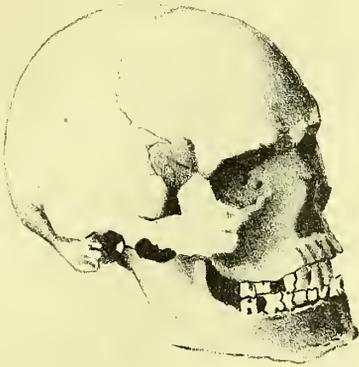


Fig. 1. — TAVECCHIO, voleur.

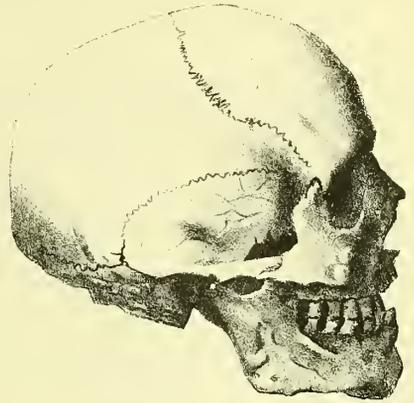


Fig. 2. — ARNIONI, brigand.



Fig. 3. — GATTI, brigand, incendiaire.

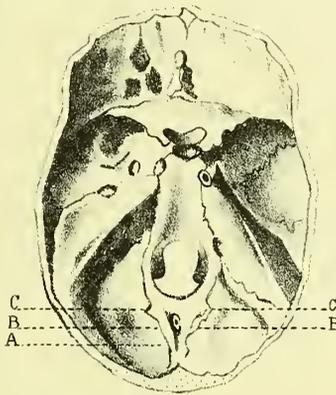
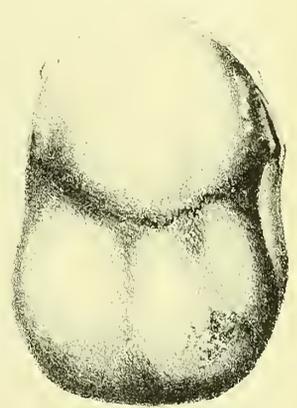


Fig. 4. — VILLELLA.
 A — Fosseule occipitelle moyenne.
 B — Crêtes limitantes de la fosseule.
 C — Tubercules osseux de ces crêtes.



ARNIONI, brigand.



Fig. 5. — CHIESI, assassin, espion.

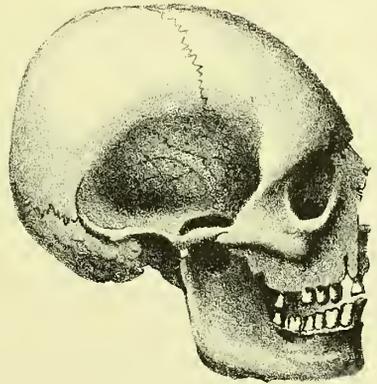
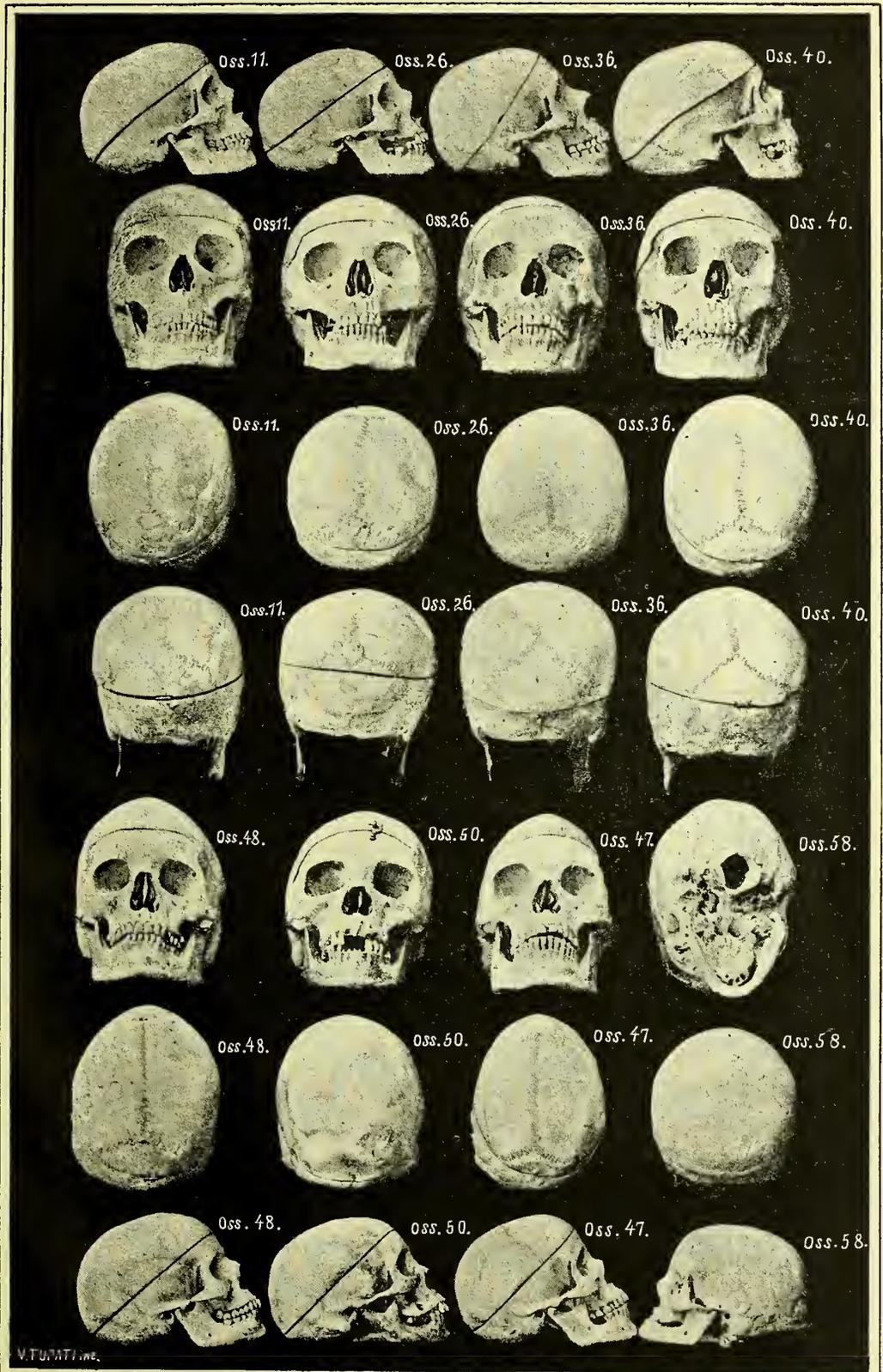
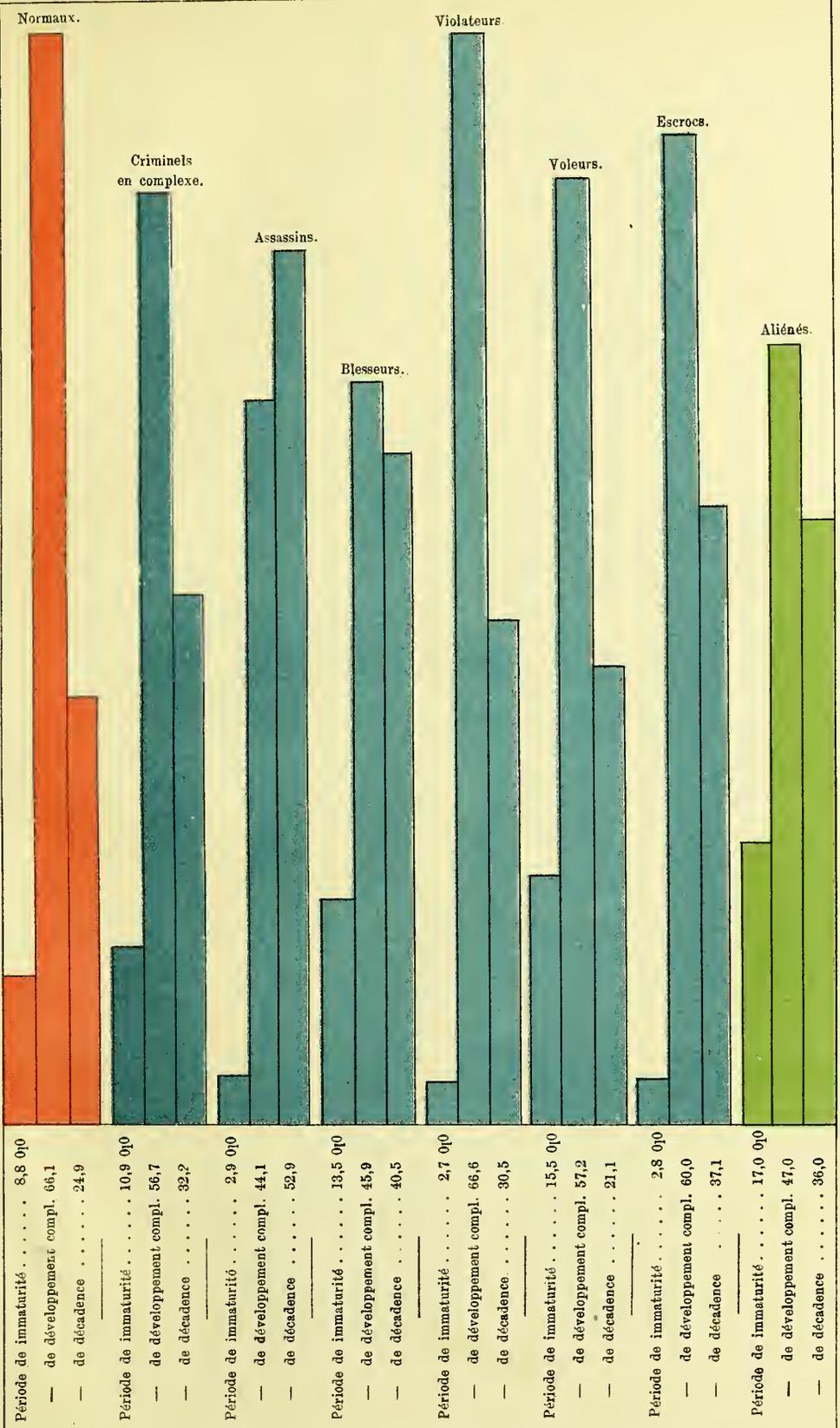


Fig. 6. — MACCHI, voleur.

CRÂNES DE CRIMINELLES.





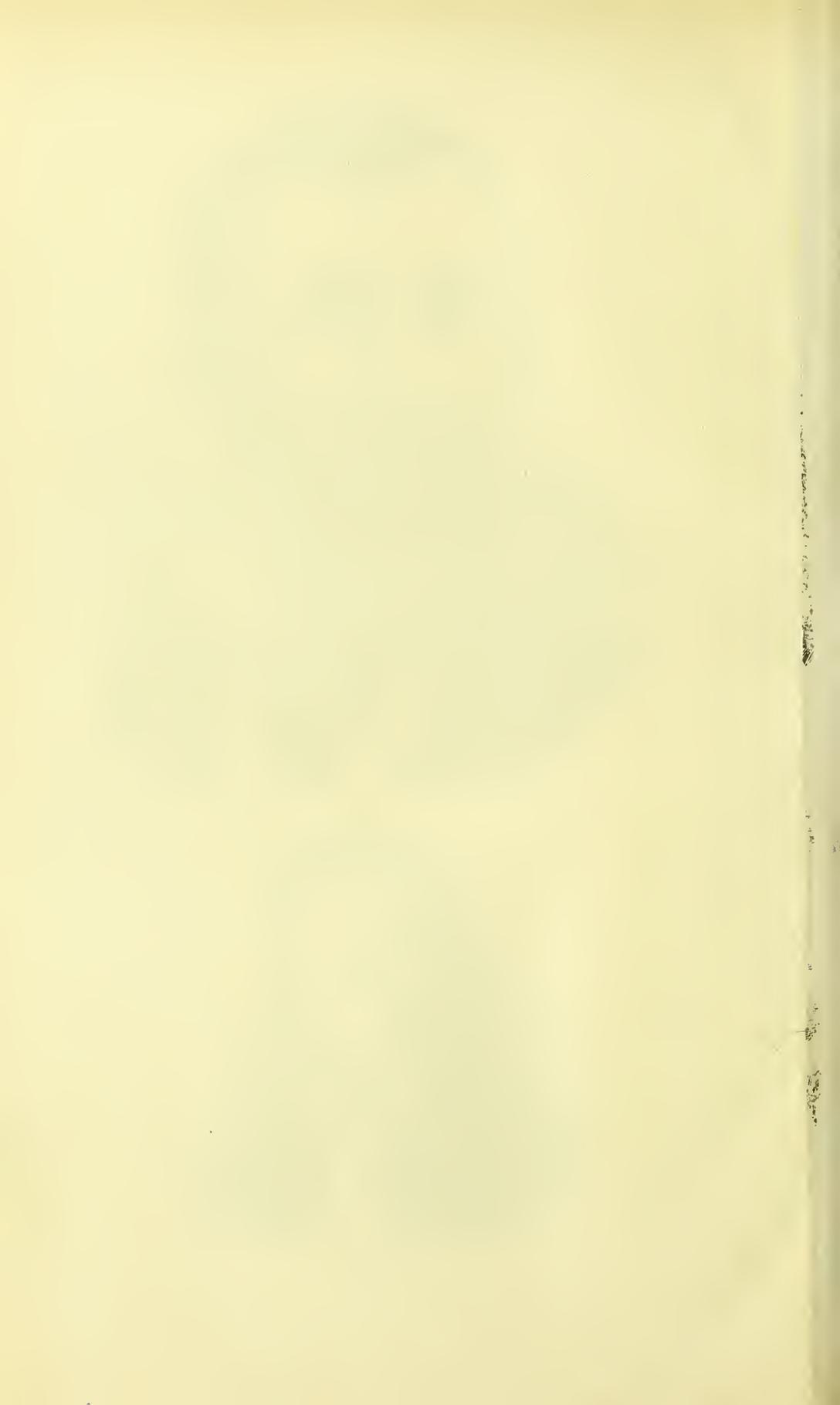
Rapport de l'âge des géniteurs dans les normaux, dans les criminels et dans les aliénés.



1. Guiteau.



2. Passanante.



FRANCE 1849-1876.

Fig. I.

Affaires jugées par les Assises et par les Tribunaux
 Vin produit par hectolitres chaque année
 Alcool, consommation biennale de 1850 au 1870.....

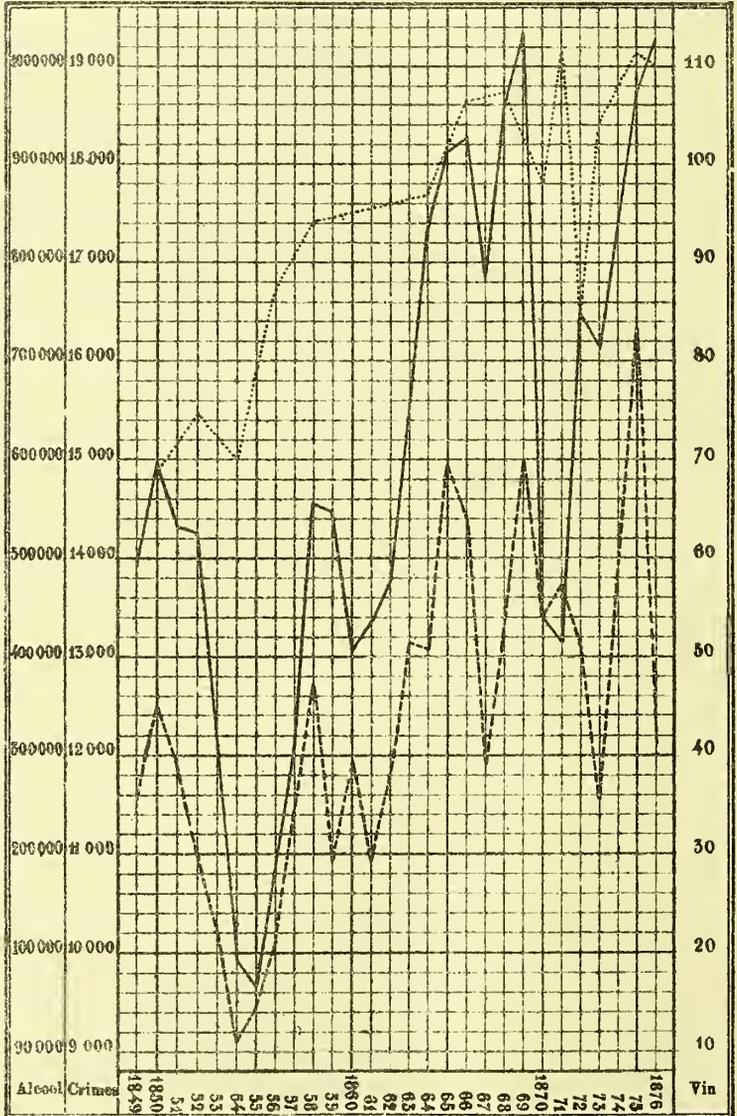


Fig. II

FRANCE 1827-1869.

Distribution des crimes par mois } contre les personnes
 coups graves et blessures.

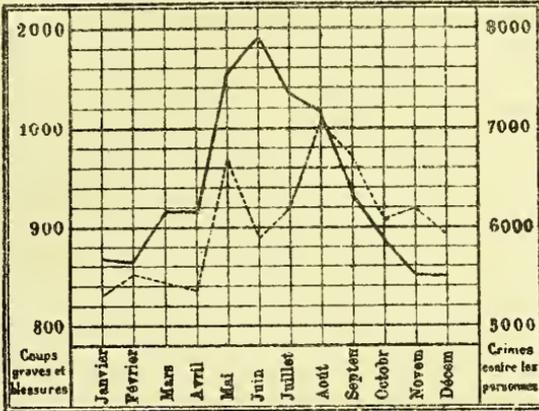
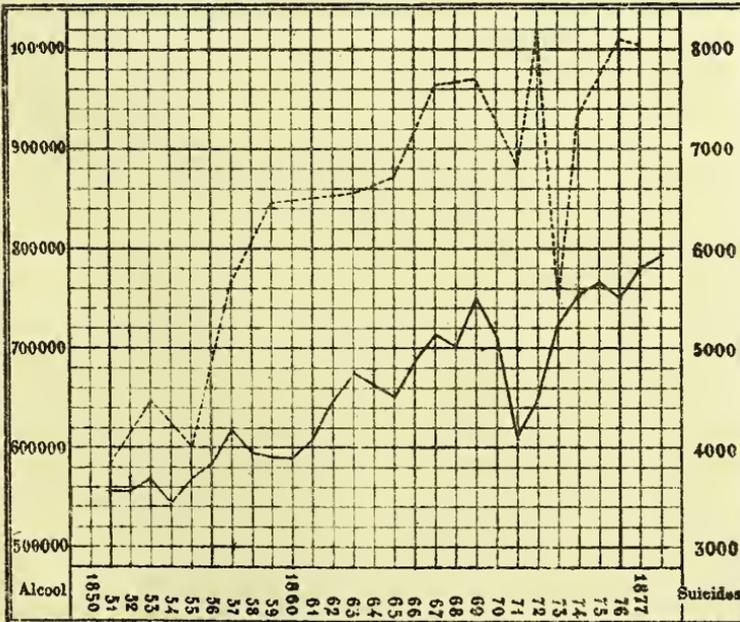


Fig. III.

FRANCE 1850-1876.

Suicides constatés par le Ministère Public, chaque année
 Alcool, consommation biennale de 1850 an 1870.



Tip-Lit. Camilla e Bertolero-Torino

Fig. 1.



Fig. 2.

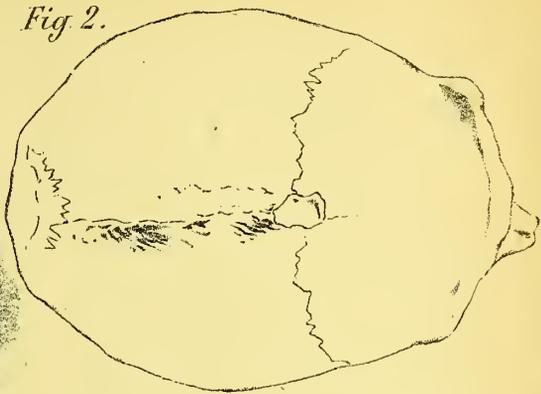


Fig. 4.

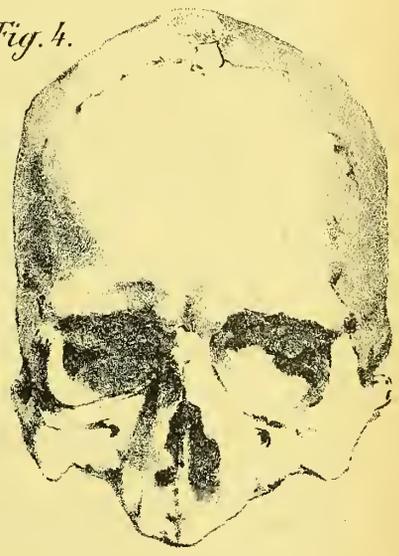
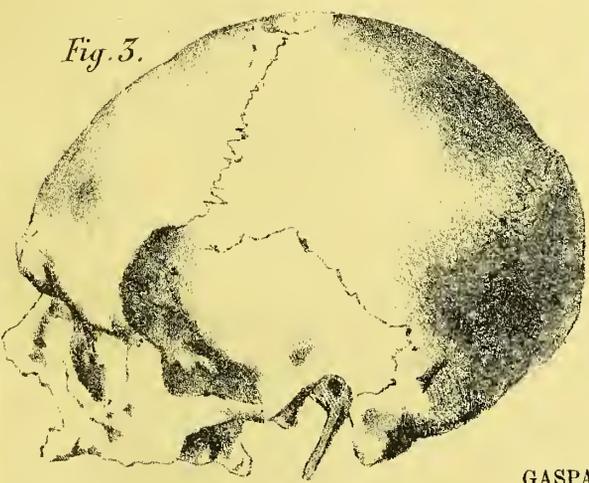
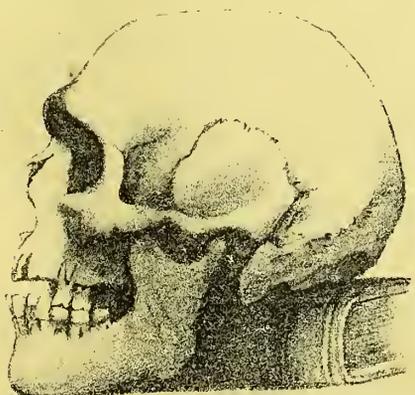


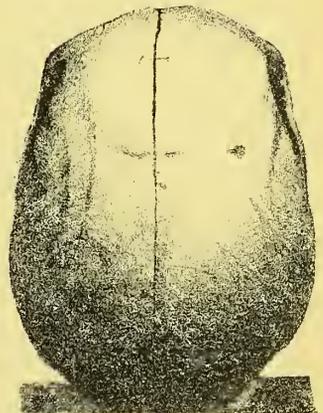
Fig. 3.



GASPARONE



A



B

CRÂNE DE VOLEUR.

1. Normal

Lucianina man
Mandami subito centomila barbo
se no fanis la cotta
Eugene

2. Brigand La Gala

Mandate mi
immediatamente
cento mila lire,
se no vi fero
ammazzare
Eugene
La Gala

3. Petite fille

Carissima mamma

Mandami subito centomila bon^s

bons se no faccio la cattiva

Eugenie

4. De nouveau brigand La Gala

Mandatemi

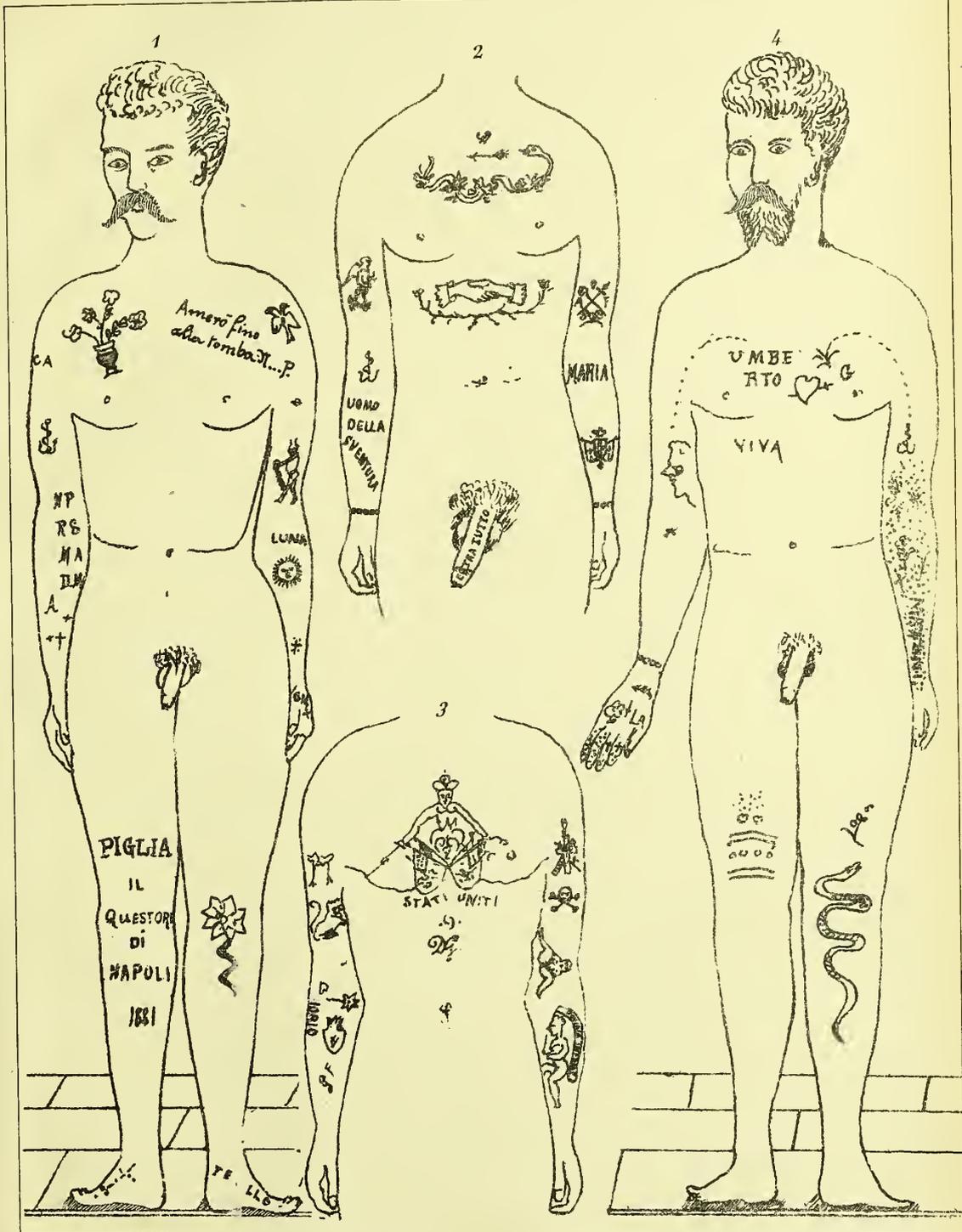
immediatamente centomila

~~la lire~~ ~~tra~~ ~~bonbons~~se no vi faccio amm_u~~sa~~ ammazzare

Eugenia

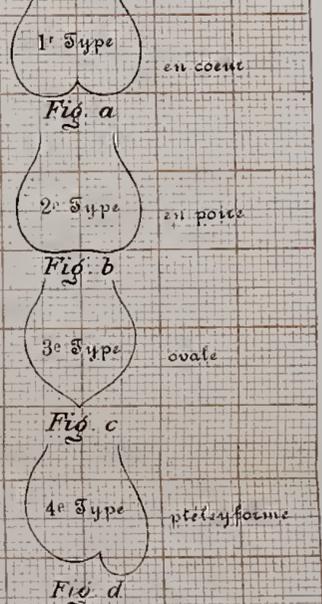
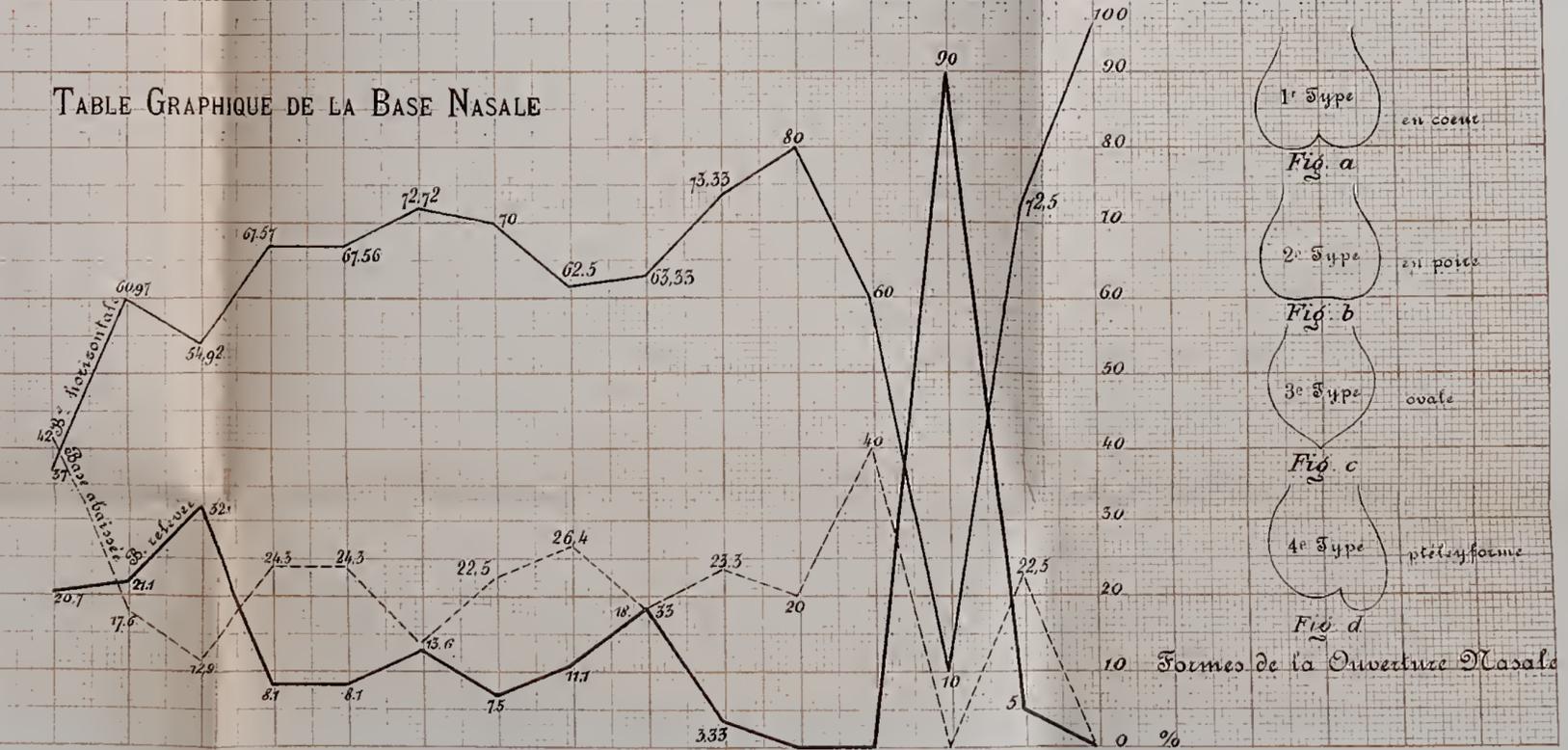
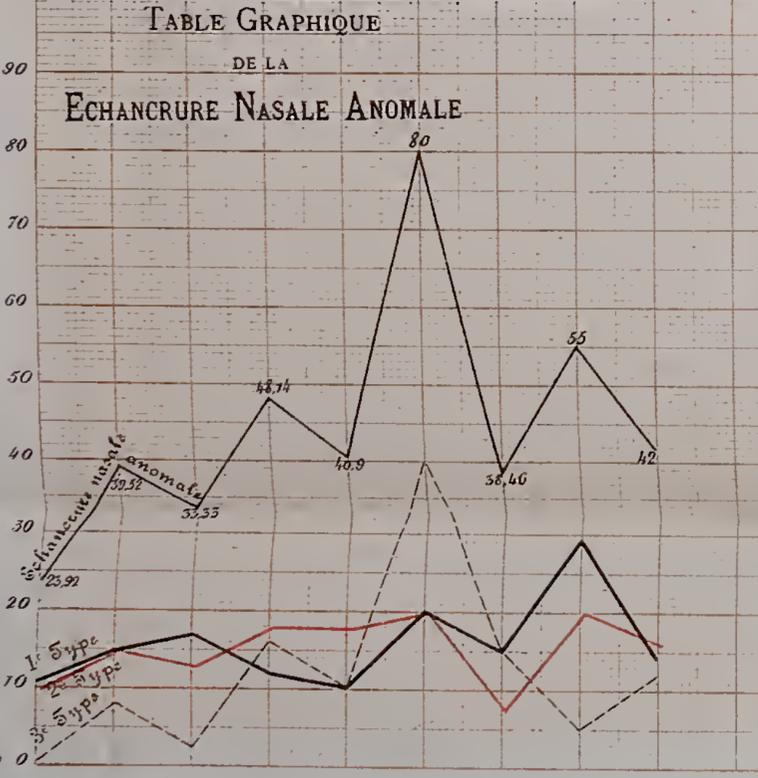
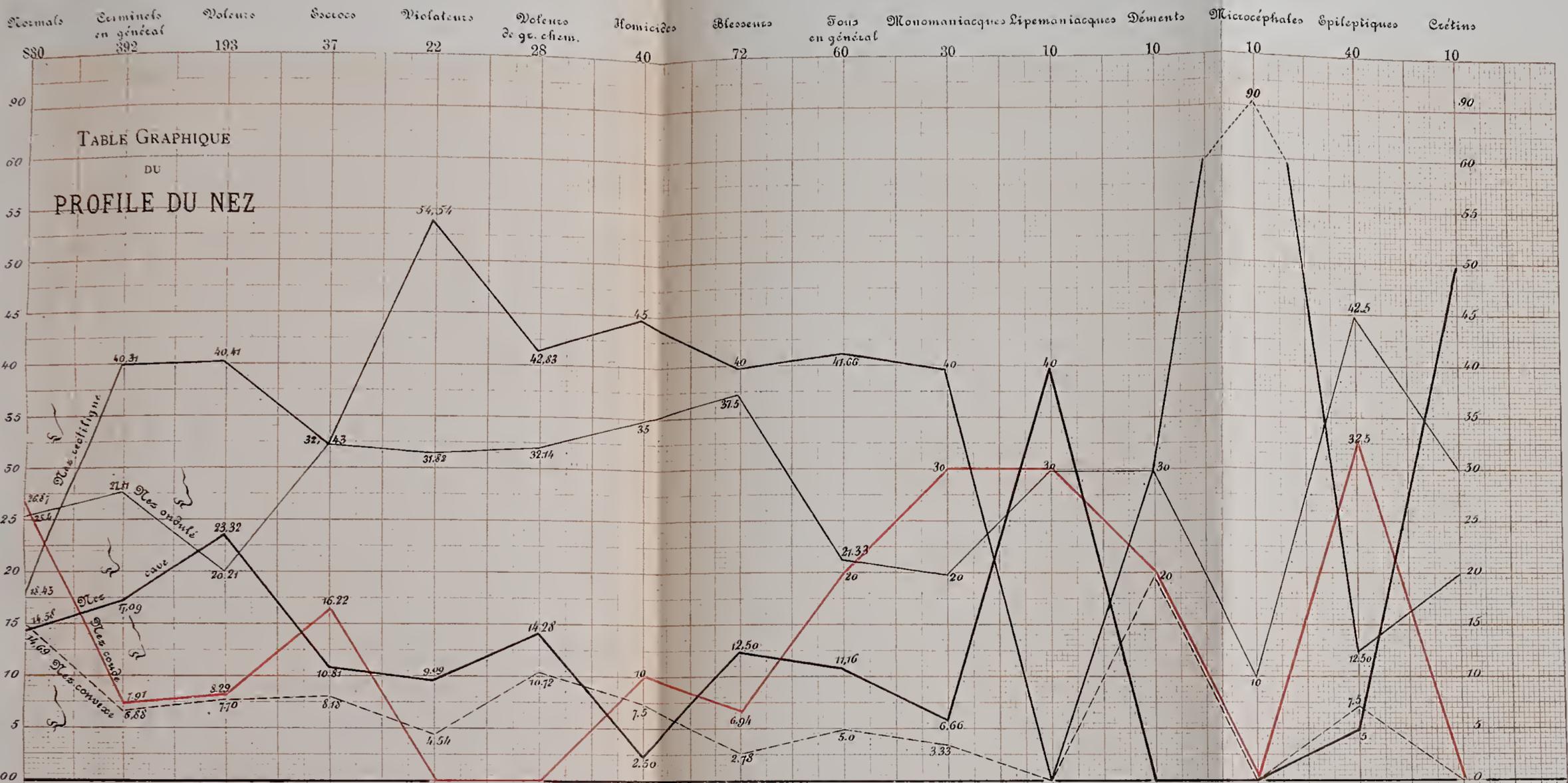
~~La Gala~~

La Gala



Tip-Lit. Camilla e Bertolero-Torino

TATUAGES DE SOLDATS CRIMINELS (BOSELLI)



Formes de la Ouverture Nasale

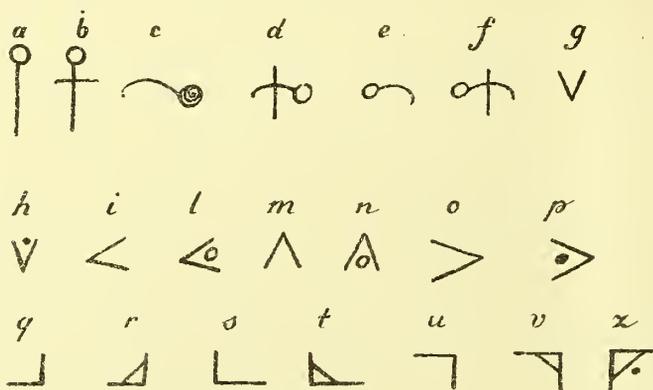


FIG. 5. — Alphabet chryptographique des filous.

VIA LARGA, ORE 3
 NUM. 23 FARE

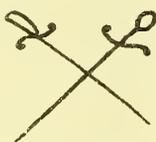


FIG. 4. — Sur le mur j'ai trouvé écrit: Rue Large, 3 heures, numéro 23, faire... suivent ensuite deux épées croisées qu'on m'a expliqué signifier vol.



FIG. 6. — Femme avec une autobiographie écrite sur son corps.

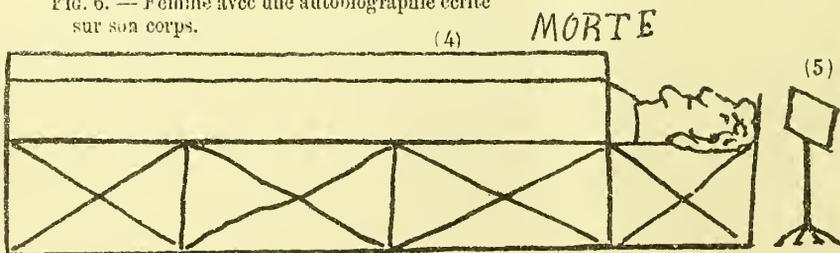
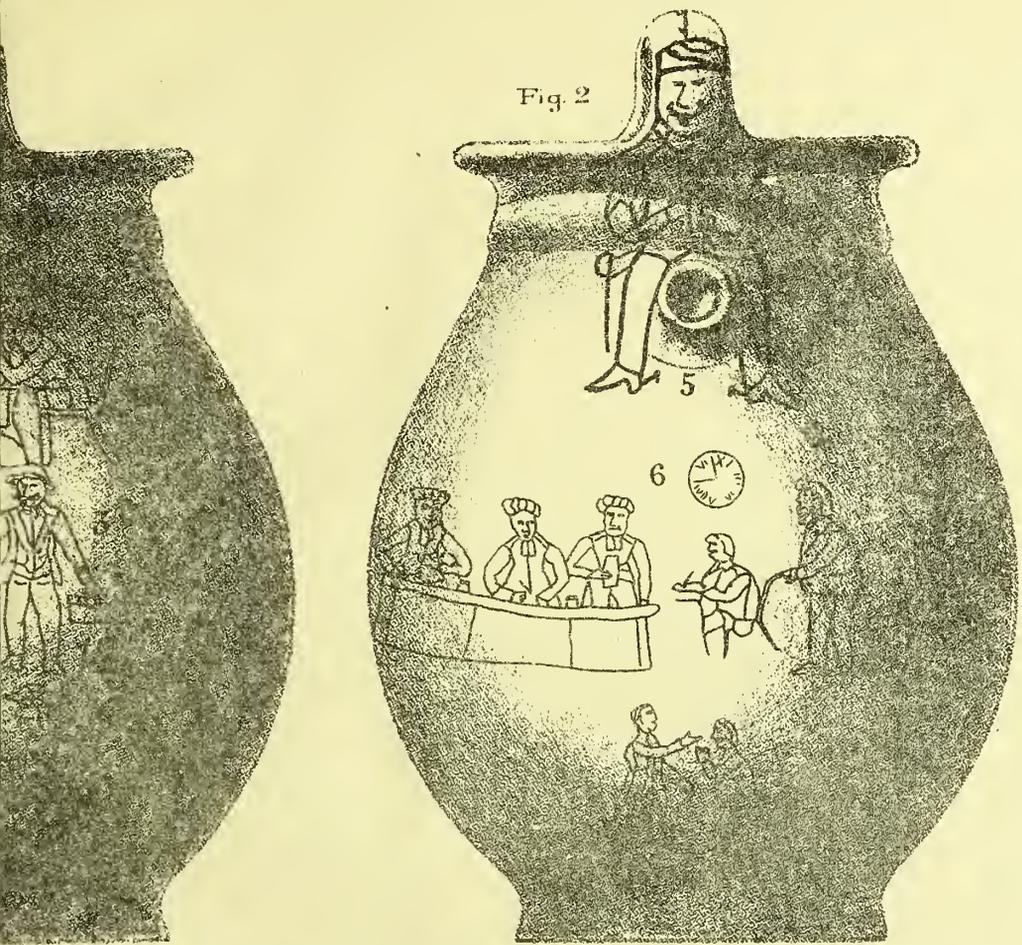


FIG. 3. — Un nommé S., détenu, peint sa vie: — Il est arrêté (1), on l'enferme dans une cellule

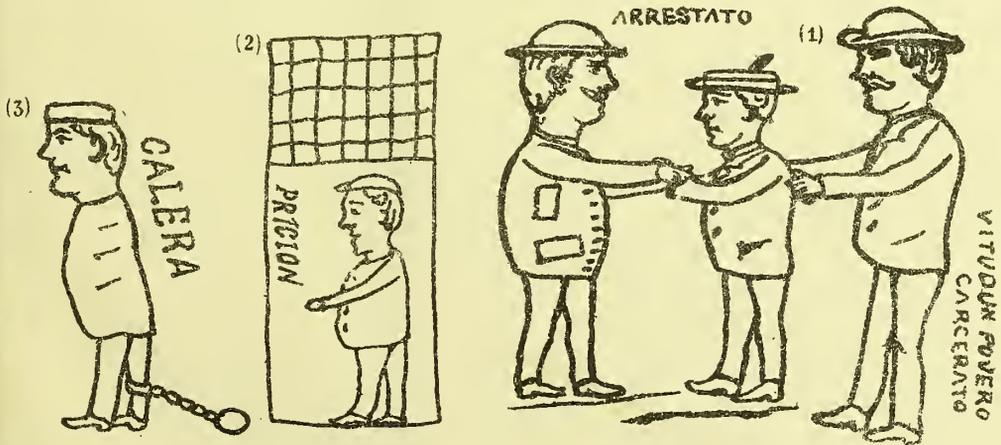
Fig. 1



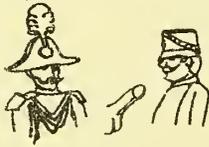
FIG. 1. — Pot peint par C. L., voleur de g... avec lui (2); il est aussitôt arrêté (4) per... hussard à cheval (5), il est conduit au... contestation avec l'avocat en robe ou a...



à chemin, à la cellule n. 121. Il figure un voleur, peut-être lui-même, qui dévalise un passant (1) après avoir diné et qu'il se promène avec la valise volée (3). — Dans la 2^{me} Figure (le côté opposé du pot, qui est surmontée par un bunal où l'on voit les juges en robe, le greffier et le gendarme de garde. Le volé est en bas et il semble être une femme.



il fait passage aux galères (3), il meurt (4). — Le n. 5 ressemble à une lampe pour veiller le mort.



merda alla carceri nove

FIG. 5. — Insulte évident, bien que hiéroglyphique, aux gardiens des prisons et aux gendarmes.



IO SONO
UN
DISGRAZIATO IL MIO
DESTINO E DI MORIR
IN PRIGIONE
STRANGLATO

FIG. 4. — Un condamné, G., épileptique, déjà voleur de grand chemin, gravé de cette façon sur un pot, le propos de se suicider.



FIG. 3. — Joseph R., cordonnier, complice d'un boiteux dans un vol de grand chemin. Bien qu'il ne sache lire, ni écrire, ni peindre, broda sur un gilet ces figures, où avec les mots: *Le petit Joseph innocent* et des bottines pour indiquer son état, il figure son complice (1) qui vole la montre, lui-même (2) qui n'a que la chaîne, et le vole (3) qui s'enfuit: et avec ça il prétendait d'être absous.

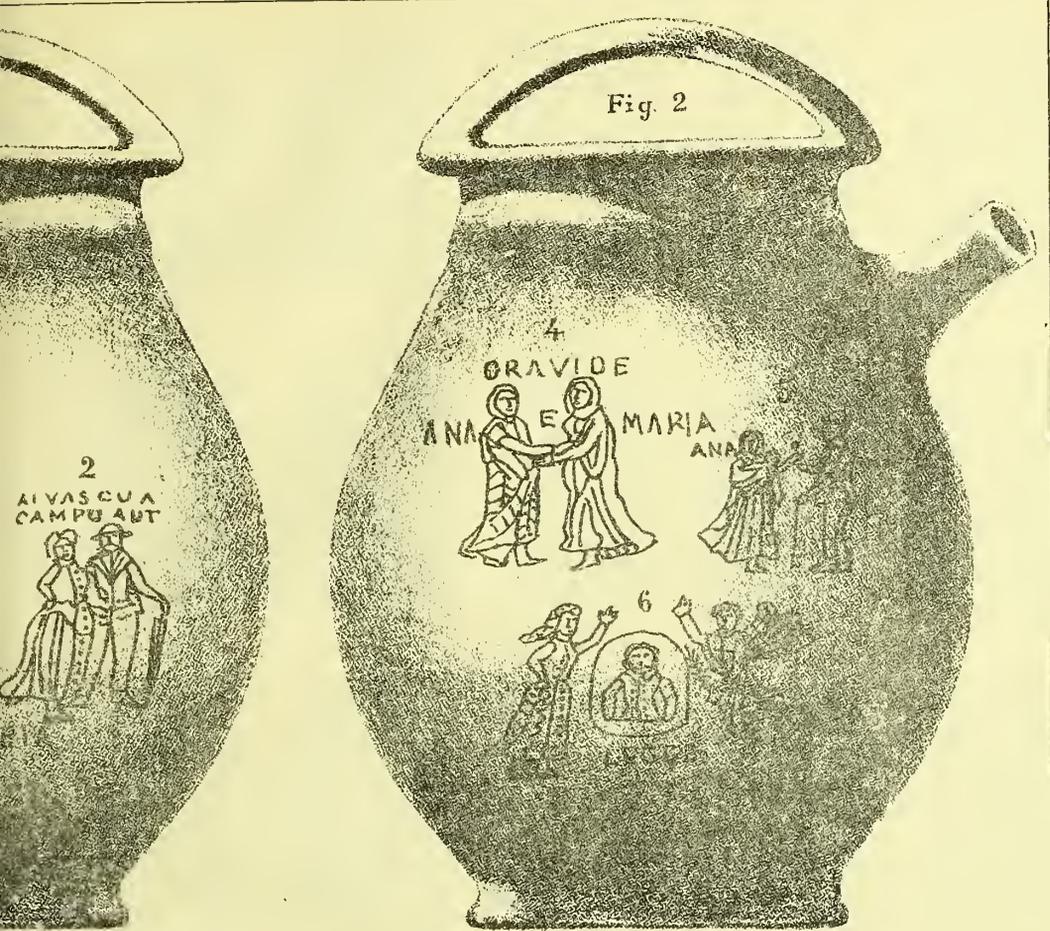


FIG. 1-2. — Le *gob dla leio* (1) (c'est à dire *vascu a campo aut*, mots en argot piémontais) Marie devient grosse de lui; Anne prés...

POVERI
LA LIBER
NON SO
MERDA

FIG. 6. — Un nommé Audisio, symbolisé

CÉRAMIQUE

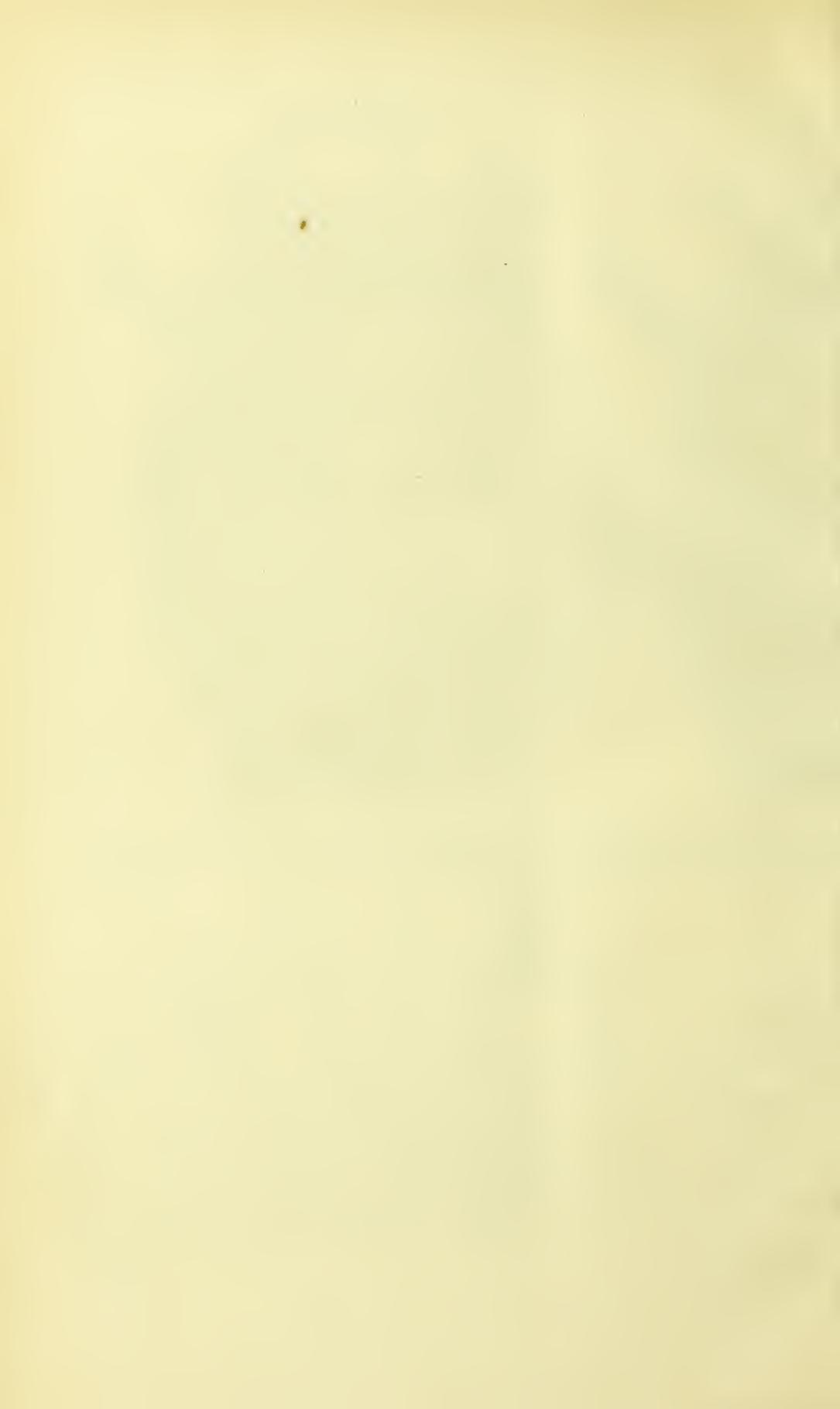


bossu du boulevard, qui est un voleur) s'approche tout nu (3) d'une femme nue. — Il se promène (2) avec elle. — /
 s, c'est-à-dire: *Les rupins la font belle*. — Elle (Anne) en devient grosse; mais une autre femme aussi (4) nommée
 e nouveau né au bossu (5). — Le n. 6 fait allusion au mariage ou à une vengeance de Anne devant la loi.



ERLI IN GABBIA QUESTO GALLO ANNUNZIA
 A  PIANGI PER LA PICCIA, AUDISTO 
 MAI STATO IN QUESTO CARCERE 1° A
 LE NOYE VIVA MI BECCO

un merle avant, ensuite avec un coq et des phrases analogues d'être en cage et de s'en aller sous peu en liberté.



FOUS CRIMINELS.



Monomaniaques: N. 3, 7, 11, 12, 22 type. — Maniaques: N. 2, 4, 16, 18 type, 19, 21, 22, 24 type. — Déments: N. 1, 13 type, 14, 15. — Imbéciles: N. 5 type, 8, 9 type, 25 type. — Idiots: N. 23. — Lipémaniaques: N. 7, 10, 15.

FOUS CRIMINELS.



Monomaniaques: N. 32, 33, 38, 44, 49 type. — Maniaques: N. 31, 34, 46 type. — Lipé-
 maniaques: N. 47, 48. — Déments: N. 35 type, 36 type, 42, 45. — Imbéciles: N. 26, 28,
 30, 39 type, 40 type, 41 type, 43 type. — Idiots: N. 27, 37. — Folie circulaire: N. 29, 50.



Fig. 3.



Fig. 2.



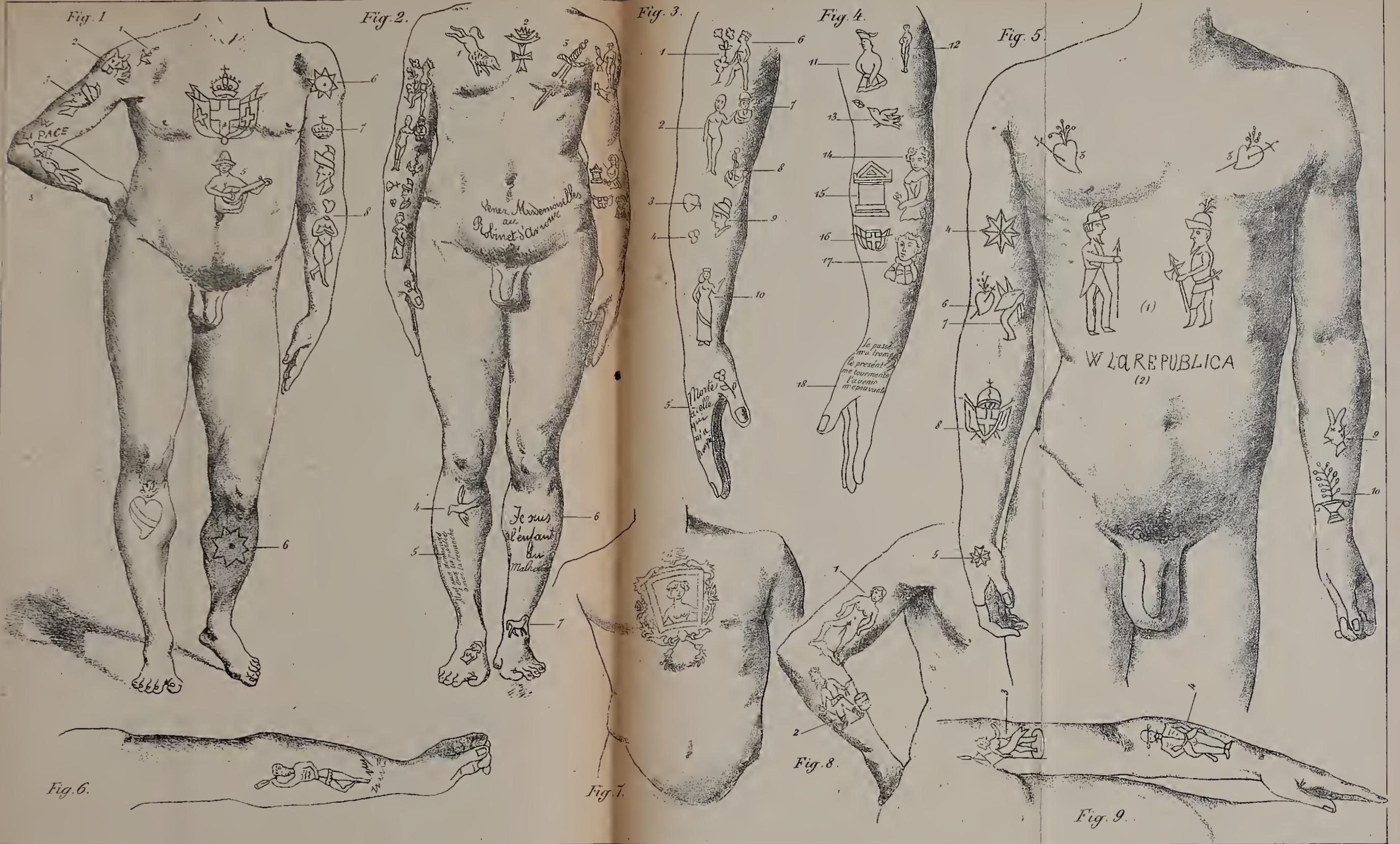
Fig. 1.



Fig. 4.



Fig. 5.



TATOUAGES DE CRIMINELS.





